

EUROBAROMETER 60.1

PUBLIC OPINION IN THE EUROPEAN UNION

AUTUMN 2003

NATIONAL REPORT

BELGIUM

The survey was requested and coordinated by the Directorate General Press and Communication.

This report was produced for the European Commission's Representation in Belgium.

This document does not represent the point of view of the European Commission.
The interpretations and opinions contained in it are solely those of the authors.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	1
INTRODUCTION.....	3
I. APERÇU SUR LES CITOYENS BELGES	6
I.1. DISCUSSIONS POLITIQUES ET PARTAGE D'OPINION.....	6
<i>I.1.1. Discussions politiques.....</i>	<i>6</i>
<i>I.1.2. Partage d'opinion.....</i>	<i>7</i>
I.2. SATISFACTION PERSONNELLE.....	8
I.3. ESPERANCES POUR 2004.....	9
I.4. CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS	12
I.5. PROBLEMES AUXQUELS LA BELGIQUE DOIT FAIRE FACE.....	14
I.6. IDENTITE ET ATTACHEMENT A UNE AIRE GEOGRAPHIQUE	15
<i>I.6.1. Identité.....</i>	<i>15</i>
<i>I.6.2. Attachement à une aire géographique</i>	<i>17</i>
II. LES BELGES ET L'UNION EUROPEENNE.....	18
II.1. CE QUE LES BELGES PENSENT DE L'UNION EUROPEENNE	18
<i>II.1.1 Avantages d'être un Etat membre.....</i>	<i>18</i>
<i>II.1.2. Image de l'Union européenne</i>	<i>21</i>
<i>II.1.3. Ce que l'Union européenne représente</i>	<i>22</i>
<i>II.1.4. Vitesse de la construction européenne</i>	<i>25</i>
<i>II.1.5. Attachement à l'Union européenne</i>	<i>27</i>
<i>II.1.6. Fonctionnement de la démocratie dans l'Union européenne.....</i>	<i>29</i>
<i>I.1.7. Rôle de l'Union européenne</i>	<i>30</i>
II.2. LES INSTITUTIONS EUROPEENNES	32
II.2.1 Connaissance, importance et confiance	32
Connaissance.....	32
Importance	35
Confiance	36
II.2.2. Election du président de la Commission.....	38
II.2.3. Présidence du Conseil européen	38
II.3. INFORMATION SUR L'UNION EUROPEENNE	39

II.3.1. Sources d'information utilisées	39
II.3.2. Sources d'informations à privilégier	41
II.3.3. Rôle des médias belges	42
II.4. NIVEAU DE PRISE DE DECISION	43
II.5. PRIORITE ET EFFICACITE DES ACTIONS DE L'UNION EUROPEENNE	45
II.5.1. Priorité des actions de l'Union européenne	45
II.5.2. Efficacité des actions de l'Union européenne	48
II.6. PESC ET POLITIQUE EUROPEENNE DE SECURITE ET DE DEFENSE	51
II.7. ROLE DES USA ET DE L'UNION EUROPEENNE DANS LE MONDE	53

INTRODUCTION

Le présent Eurobaromètre 60 est le fruit d'une enquête réalisée en Belgique et dans les quatorze autres Etats membres de l'Union européenne au cours de l'automne 2003. Deux aspects principaux ont été envisagés : la position des Belges vis-à-vis de l'Union européenne au sens large ainsi que la façon dont ils sont informés sur celle-ci. Quelques données destinées à avoir un aperçu rapide sur les citoyens belges eux-mêmes ont également été récoltées. Au total, plus de 16.082 personnes ont été interrogées dans les quinze Etats membres, dont 1022 en Belgique. Parmi celles-ci, 93,3 % étaient de nationalité belge, 1,8% de nationalité italienne et 1,5% de nationalité française. Les pourcentages restant sont constitués d'Allemands (0,9%), de Néerlandais (0,6%), de Grecs (0,2%), d'Espagnols (0,5%), de Portugais (0,2%), de Britanniques (0,2%), de Luxembourgeois (0,2%) et de Danois (0,9%). Dans ce rapport, nous ne faisons pas la distinction entre toutes les nationalités et nous utilisons le vocable « les Belges » pour toutes les personnes qui ont répondu aux questions en Belgique. Dans chaque groupe national, les enquêteurs ont veillé à ce que toutes les tendances socioculturelles et socioprofessionnelles soient représentées. Ainsi, nous avons eu l'opportunité de préciser ou d'affiner plusieurs résultats en fonction :

- De la région d'origine
- Du sexe
- De l'âge
- Du niveau d'étude
- De la profession

Nous n'avons pas utilisé ces variables de façon systématique mais seulement lorsque elles présentaient des différences significatives. A propos de la région d'origine, les enquêteurs ont interrogé 330 Wallons, 95 Bruxellois et 597 Flamands.

Outre ces différentes variables, les résultats de ce nouvel Eurobaromètre ont pu être comparés avec ceux obtenus dans des rapports Eurobaromètres précédents, notamment les Eurobaromètres 58 (automne 2002) et 59 (hiver et printemps 2003).

L'enquête qui nous occupe aujourd'hui se présentait sous la forme de 43 questions (en annexe). Dans la mesure du possible, nous avons respecté l'ordre des questions. Cependant, il est arrivé que, pour une raison de lisibilité, de clarté ou de cohérence, certaines questions soient déplacées.

Une remarque importante doit être faite à propos de certaines questions. Il est arrivé à plusieurs reprises que l'on demande aux personnes interrogées de choisir certains éléments dans une liste déterminée pour répondre à une question. C'est le cas, par exemple, de la

question 30 : « Je vais maintenant vous citer un certain nombre d'actions que pourrait poursuivre l'Union européenne. Pour chacune d'elles, pourriez-vous me dire si, à votre avis, elle doit être une priorité ou pas ? ». L'utilisation de ce genre de listes, si elle est nécessaire, oriente inmanquablement les choix réalisés puisque aucune liste ne peut prétendre à une exhaustivité absolue.

Nous avons choisi d'illustrer de nombreuses réponses aux questions par des graphiques. Nous estimons en effet qu'ils permettent une compréhension plus immédiate des données. Certains graphiques sont d'une lisibilité évidente et ne nécessitent qu'un commentaire succinct.

D'autres sont plus complexes et ont fait l'objet de commentaires plus développés.

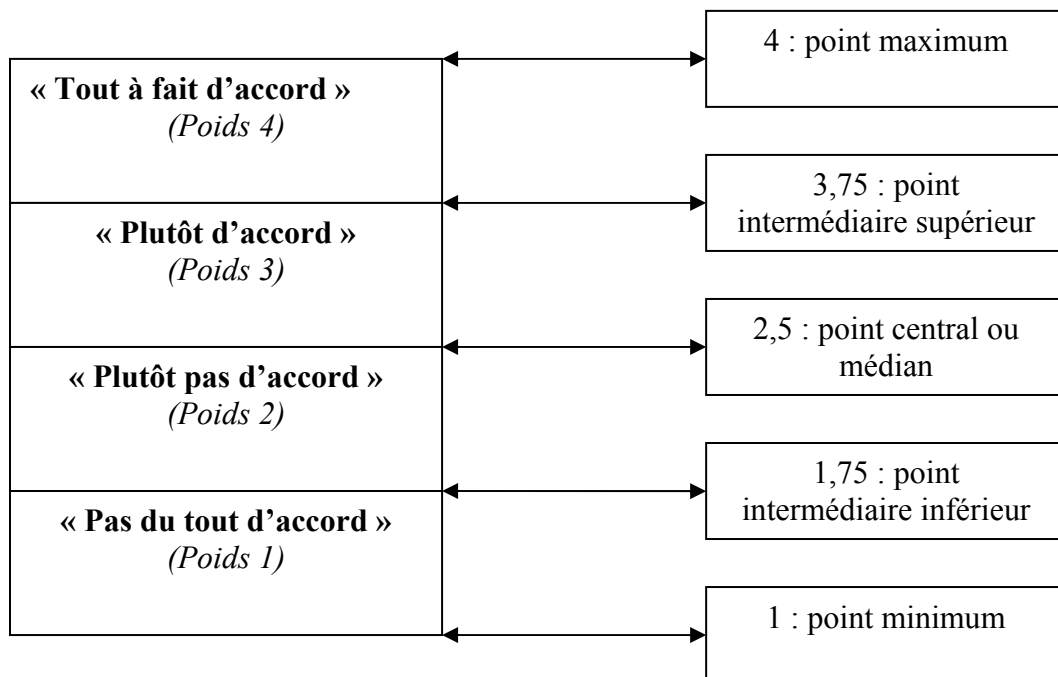
Certains graphiques présentent des résultats sous forme de pourcentages, d'autres sous forme de moyenne. Lorsqu'il s'agit de pourcentages, il arrive que le total des pourcentages dépasse 100. Cela signifie qu'il était proposé aux personnes interrogées de donner plusieurs choix.

Lorsqu'il s'agit de moyennes, c'est que les personnes sondées étaient invitées à choisir entre plusieurs options auxquelles étaient associées des valeurs (p.ex. : très bon = 4 ; bon = 3 ; assez mauvais = 2 ; très mauvais = 1). Cette pondération, en permettant un calcul de moyennes, offre la possibilité de visualiser rapidement les positions respectives de différents groupes de personnes interrogés entre eux et permet de les comparer au point médian de la série de valeurs proposées (p.ex : le point médian d'une série de valeurs allant de 1 à 4 est de 2,5. Le point médian d'une série de valeurs allant de 1 à 7 est 4).

Le schéma ci-dessous illustre cette façon de travailler.

Exemple de questions à quatre niveaux de réponses :

« Etes-vous tout à fait d'accord (=4), plutôt d'accord (=3), plutôt pas d'accord (=2) ou pas du tout d'accord (=1) avec l'affirmation suivante... ? »



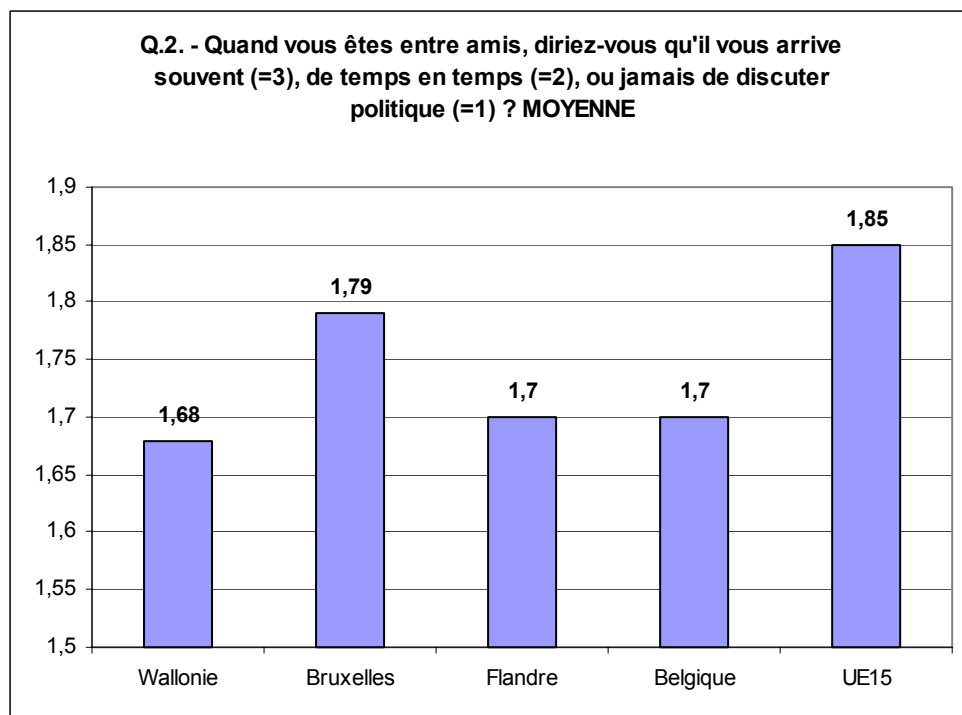
I. APERÇU SUR LES CITOYENS BELGES

I.1. DISCUSSIONS POLITIQUES ET PARTAGE D'OPINION

Pour débiter cet Eurobaromètre 60, une série de questions que nous pourrions qualifier de « personnelles » ont été posées aux citoyens belges. Ces questions ainsi que leurs réponses n'ont pas forcément de rapport direct avec l'UE. Elles nous permettent néanmoins de mieux connaître les personnes qui ont répondu à cette enquête.

I.1.1. Discussions politiques

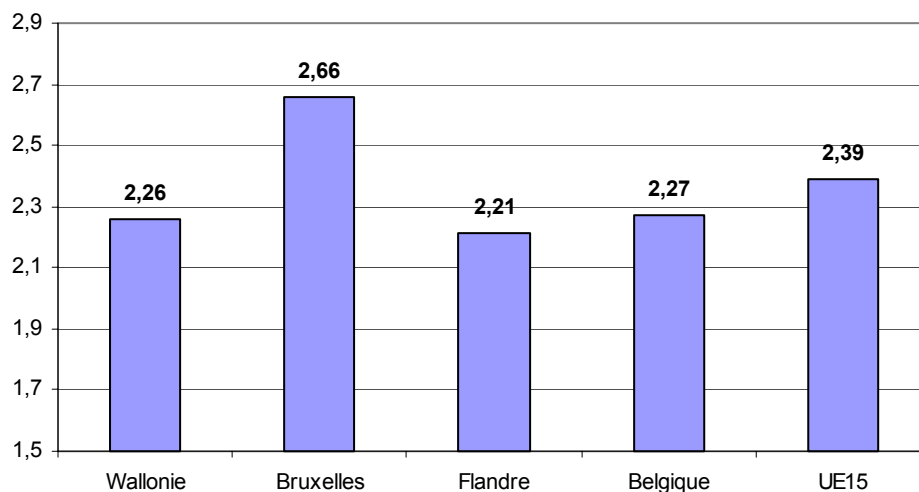
Pour commencer ce chapitre, les enquêteurs ont tenus à savoir si les Belges discutaient beaucoup ou peu de politique lorsqu'ils sont avec leur entourage. Dans ce domaine, il ressort que les Belges sont moins nombreux que le reste des Européens à discuter de politique entre amis. En effet, 40% des Belges (même pourcentage que dans l'Eurobaromètre précédent) déclarent ne jamais parler de ce genre de sujet avec leurs amis.



I.1.2. Partage d'opinion

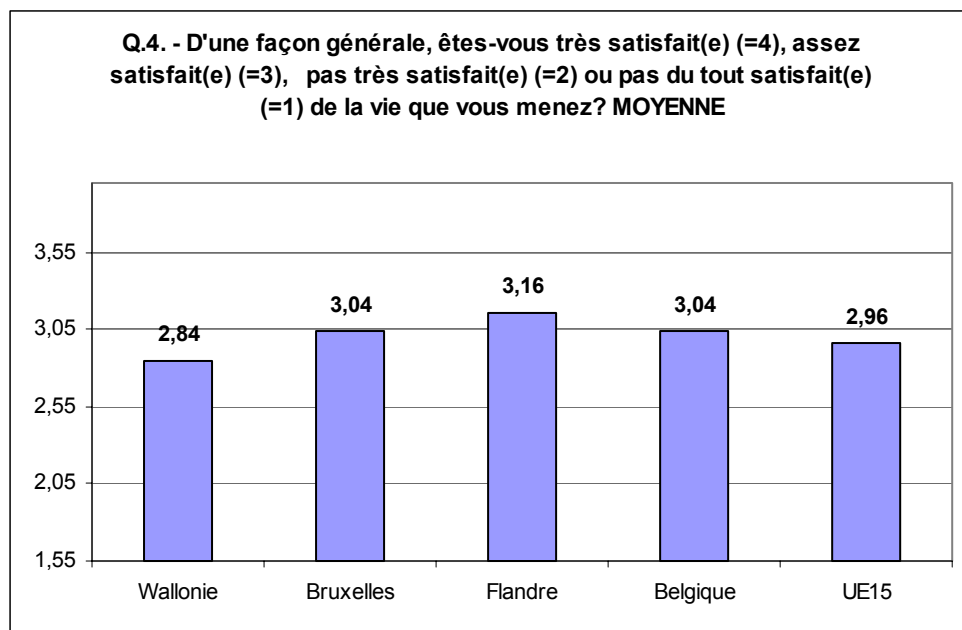
Le peu de goût déclaré pour les discussions politique se retrouve lorsqu'il s'agit du partage d'opinion. Les Belges témoignent de peu d'intérêt pour ce genre d'activités. Ils se situent en dessous du point médian de 2,5 et en dessous de la moyenne communautaire. D'un point de vue régional, ce sont les Bruxellois qui se trouvent au-dessus des deux autres régions ainsi qu'au-dessus du point médian.

Q.3. Quand vous avez une opinion à laquelle vous tenez beaucoup, vous arrive-t-il de convaincre vos amis, vos collègues, vos relations d'adopter cette opinion ? Jamais = 1; rarement = 2; de temps en temps = 3; souvent = 4, MOYENNE



1.2. SATISFACTION PERSONNELLE

D'une manière générale, les citoyens belges déclarent se sentir assez satisfaits de leur vie personnelle. De plus, ils se situent très légèrement au-dessus de la moyenne communautaire. Une ventilation par région fait apparaître que les Flamands se distinguent légèrement des habitants du reste du pays par leur vision un peu plus positive.



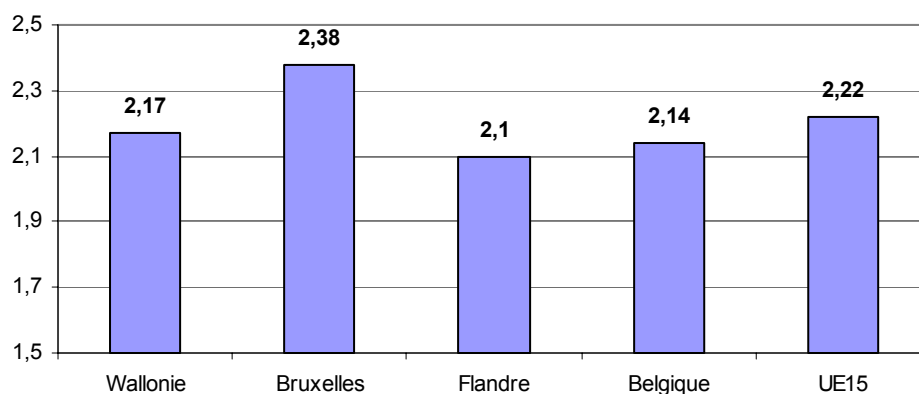
I.3. ESPERANCES POUR 2004

Ce sondage ayant été réalisé au cours de l'automne 2003, nous avons tenu à savoir quelles étaient les espérances des citoyens européens pour l'année 2004. Une série de 5 questions - concernant leur vie en général, la situation financière de leur ménage, leur situation professionnelle, la situation économique ainsi que celle de l'emploi dans leur pays- leur a été posée afin de savoir comment ils envisageaient cette nouvelle année.

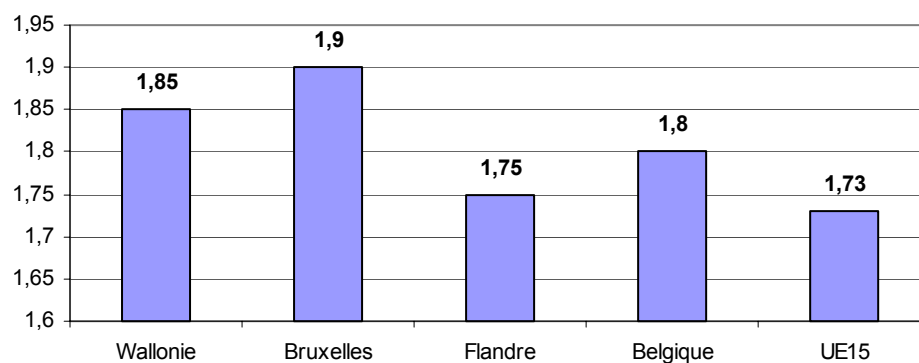
Globalement, les Belges envisagent leur vie, leur situation professionnelle ainsi que la situation financière de leur ménage légèrement meilleures en 2004. A l'inverse, ils pensent que la situation économique et la situation de l'emploi en Belgique seront moins bonnes qu'en 2003. Ces derniers résultats sont étonnants car comment concilier une évolution positive de la situation professionnelle et la situation financière des ménages des citoyens belges avec une régression de l'emploi et de l'économie belge ? Nous pouvons donc constater que les Belges ont plus d'espoirs en ce qui concerne leur vie personnelle qu'en ce qui concerne la situation de leur pays.

Nous pouvons également remarquer que les attentes et espérances sont toujours plus fortes et positives chez les Bruxellois que chez les Wallons et les Flamands.

**Q. 5.1. 2004 sera-t-elle meilleure, moins bonne ou sans
changement, en ce qui concerne votre vie en général ?**
Pire = 1; la même = 2; meilleure = 3. MOYENNE

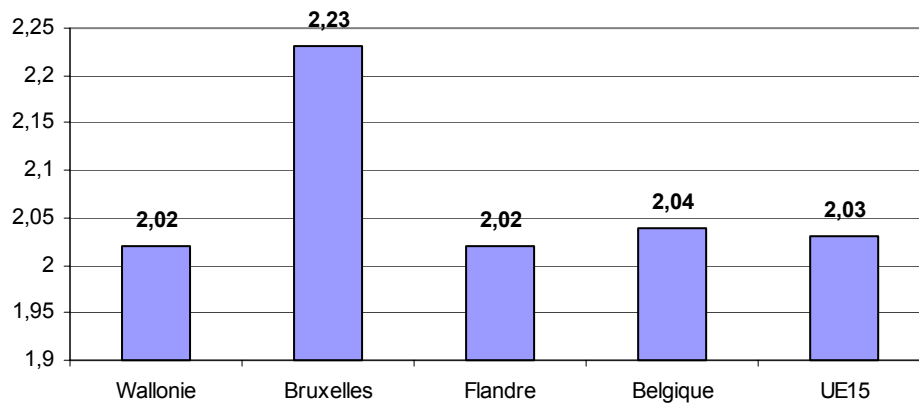


**Q. 5.2. 2004 sera-t-elle meilleure, moins bonne ou sans
changement, en ce qui concerne la situation économique dans
votre pays ?**
Pire = 1; la même = 2; meilleure = 3. MOYENNE



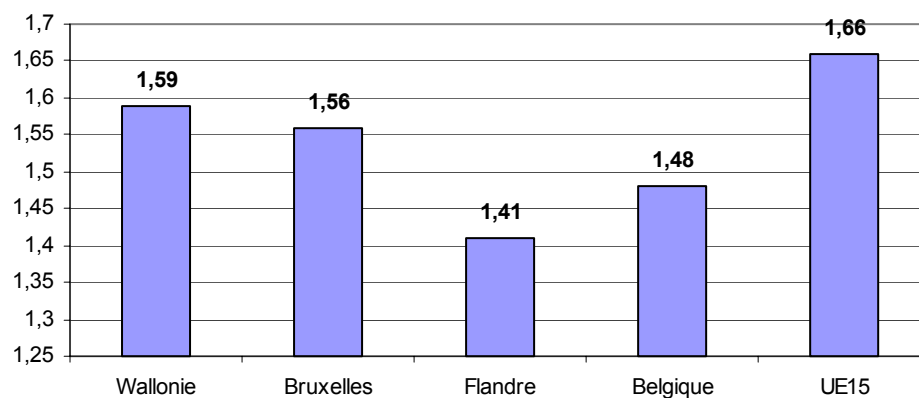
Q. 5.3. 2004 sera-t-elle meilleure, moins bonne ou sans changement, en ce qui concerne la situation financière de votre ménage ?

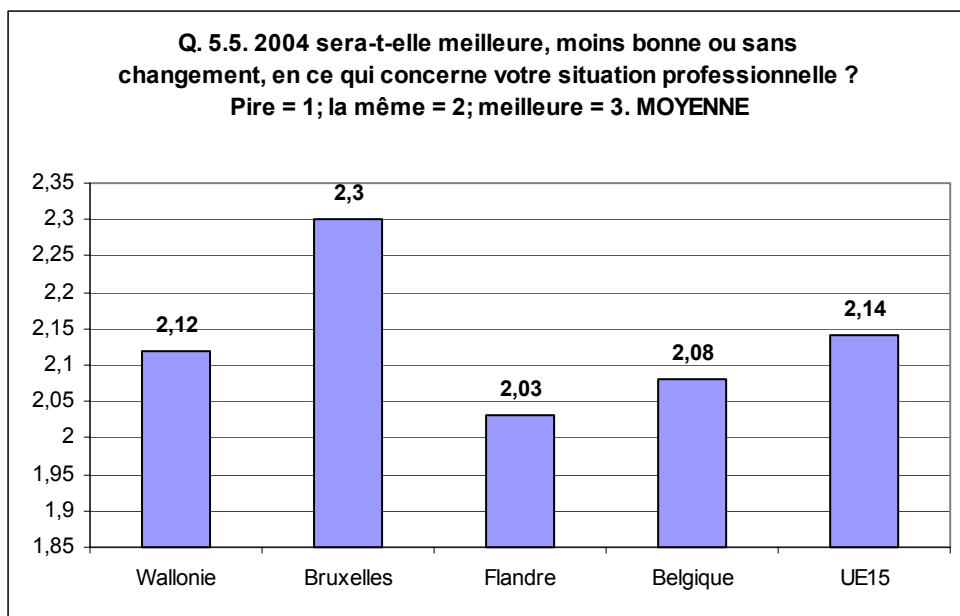
Pire = 1; la même = 2; meilleure = 3. MOYENNE



Q. 5.4. 2004 sera-t-elle meilleure, moins bonne ou sans changement, en ce qui concerne la situation de l'emploi dans votre pays ?

Pire = 1; la même = 2; meilleure = 3. MOYENNE





I.4. CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

Comme dans les Eurobaromètres précédents, une question sur la confiance en diverses institutions a été posée aux citoyens européens.

Aux yeux des Belges, la radio et la télévision représentent les deux institutions en lesquelles ils ont le plus confiance. En effet, plus de 60% d'entre eux déclarent avoir confiance en ces deux médias (68% en la radio et 63% en la télévision).

D'autres institutions comme les associations bénévoles ou caritatives, la presse écrite, l'armée ainsi que la police ont la confiance de plus d'un Belge sur deux.

A l'inverse, les partis politiques et les grandes entreprises sont les deux institutions en lesquelles les Belges ont le moins confiance (moins de 30% déclarent avoir confiance en elles).

Moins de 40% des Belges disent avoir confiance en le parlement belge, en le gouvernement belge ainsi qu'en le système judiciaire belge.

Enfin, un peu moins de la moitié des Belges (45%) déclarent avoir confiance en l'Union européenne.

Les citoyens belges les plus nombreux à avoir confiance en l'Union européenne sont :

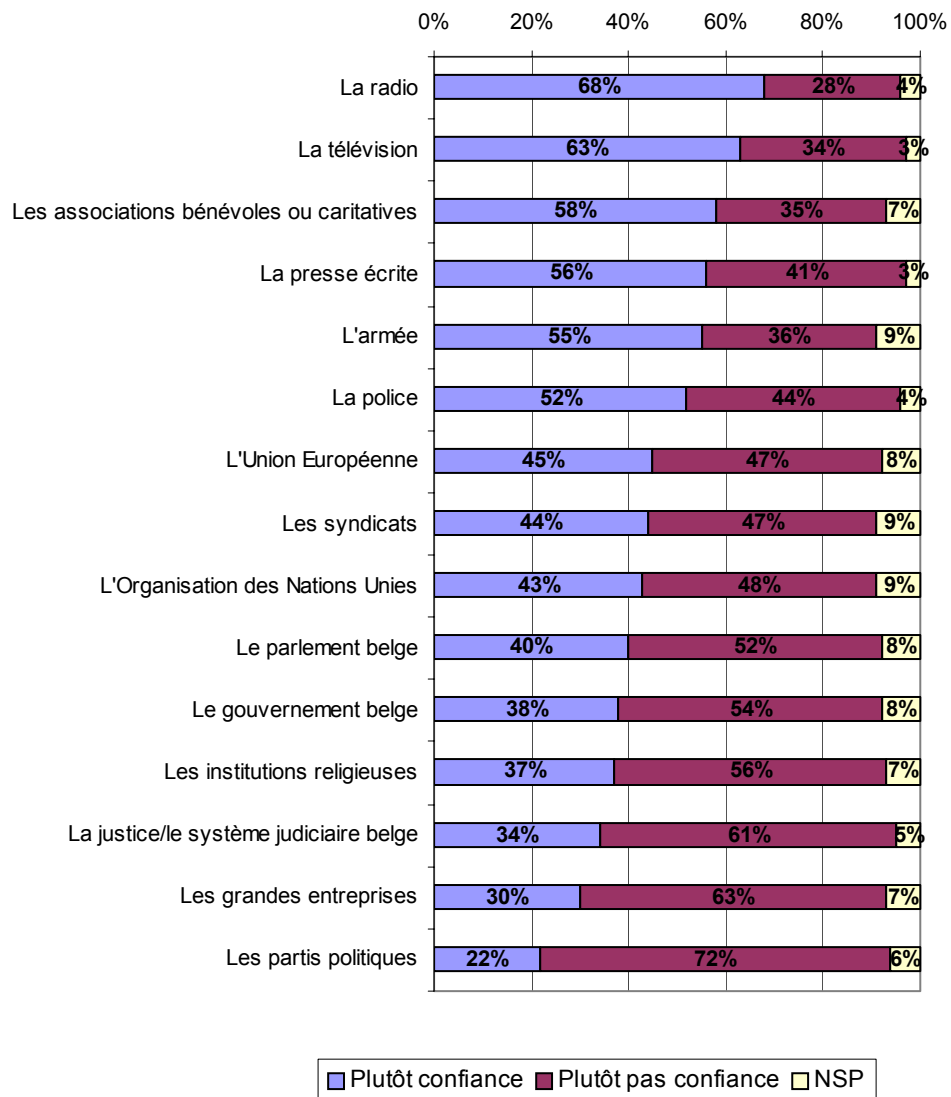
- Les Bruxellois (59%)
- Les employés (58%)
- Les 15-24 ans (57%)
- Les cadres (55%)
- Ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans (54%)

A contrario, les personnes qui ont le moins confiance en l'Union européenne en Belgique sont :

- Ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans (37%)

- Les personnes au foyer (37%)
- Les sans-emploi et les pensionnés (39%)
- Les Wallons (40%)
- Les plus de 40 ans (41%)

Q.6. Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez plutôt confiance ou plutôt pas confiance en elles ? %

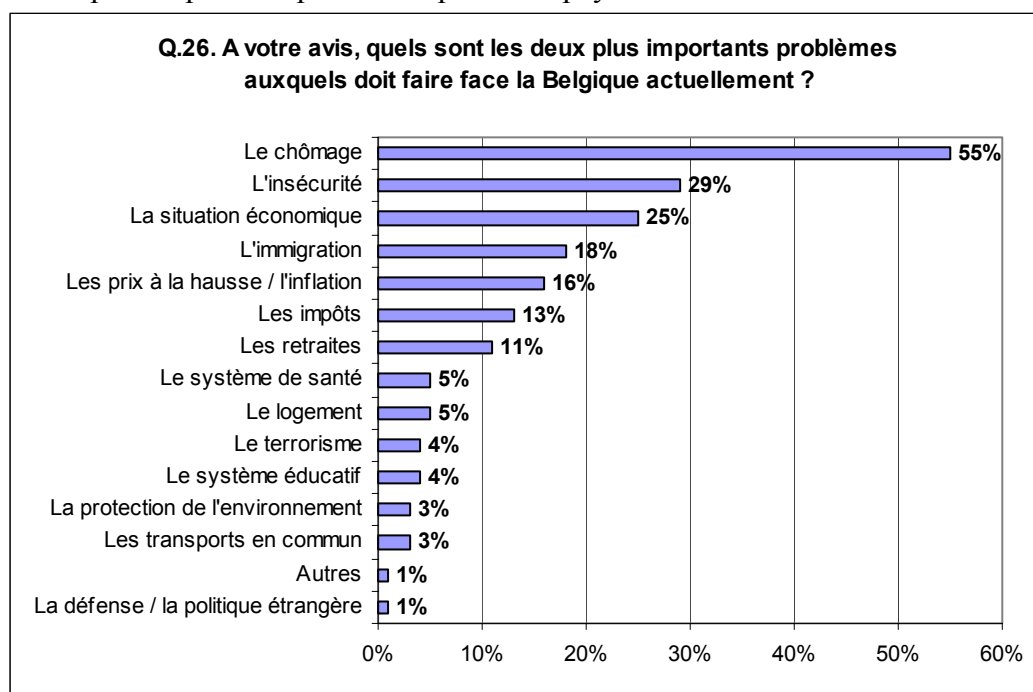


I.5. PROBLEMES AUXQUELS LA BELGIQUE DOIT FAIRE

FACE

Nous avons constaté dans l'Eurobaromètre précédent (printemps 2003) que, pour les Belges interrogés, les deux plus importants problèmes auxquels devait faire face la Belgique étaient le chômage et l'insécurité.

Ce nouvel Eurobaromètre nous révèle que ce sont à nouveau ces deux problèmes qui s'avèrent être les plus importants aux yeux des citoyens belges. Nous notons cependant une hausse de 14% des personnes à penser que le chômage représente le plus important problème auquel la Belgique doit faire face (EB59 : 41% ; EB60 : 55%). Par contre, ils sont 5% en moins qu'au printemps passé (EB59 : 34% ; EB60 : 29%) à estimer que l'insécurité constitue un des plus importants problèmes pour leur pays.



I.6. IDENTITE ET ATTACHEMENT A UNE AIRE GEOGRAPHIQUE

I.6.1. Identité

Les deux graphes suivants vont nous donner un aperçu du sentiment d'identité des citoyens belges. Nous remarquons, à la lecture de ce premier graphe, que le sentiment d'identité des Belges est plutôt lié à leur pays d'origine, la Belgique, qu'à l'Union européenne. Lorsque nous dressons une moyenne pour l'ensemble de la population belge toute région d'origine confondue, nous nous en rendons bien compte. En effet, les personnes interrogées se considèrent en 1^{er} lieu comme Belges et Européennes (42%), en second lieu comme Belges seulement (40%), en 3^{ème} lieu comme Européennes et Belges (9%) et enfin, en 4^{ème} lieu, comme Européennes seulement (6%).

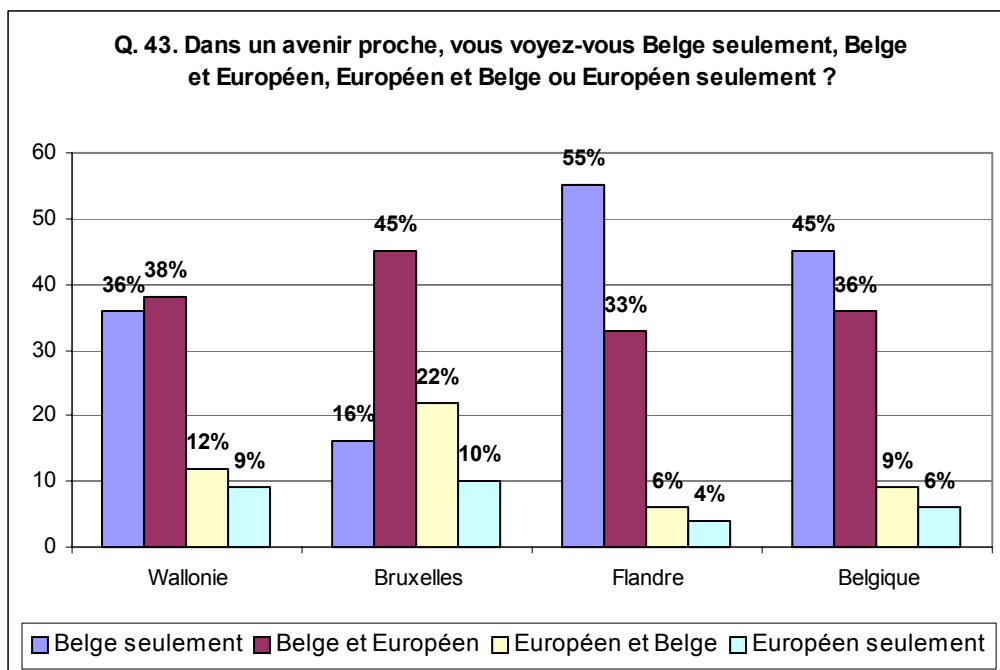
Comme dans l'Eurobaromètre précédent, les Belges les plus nombreux à se sentir seulement Belges sont :

- Les personnes au foyer (63%)
- Ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans (54%)
- Les plus de 55 ans (47%)

A contrario, les personnes les plus nombreuses à se sentir uniquement Européennes sont :

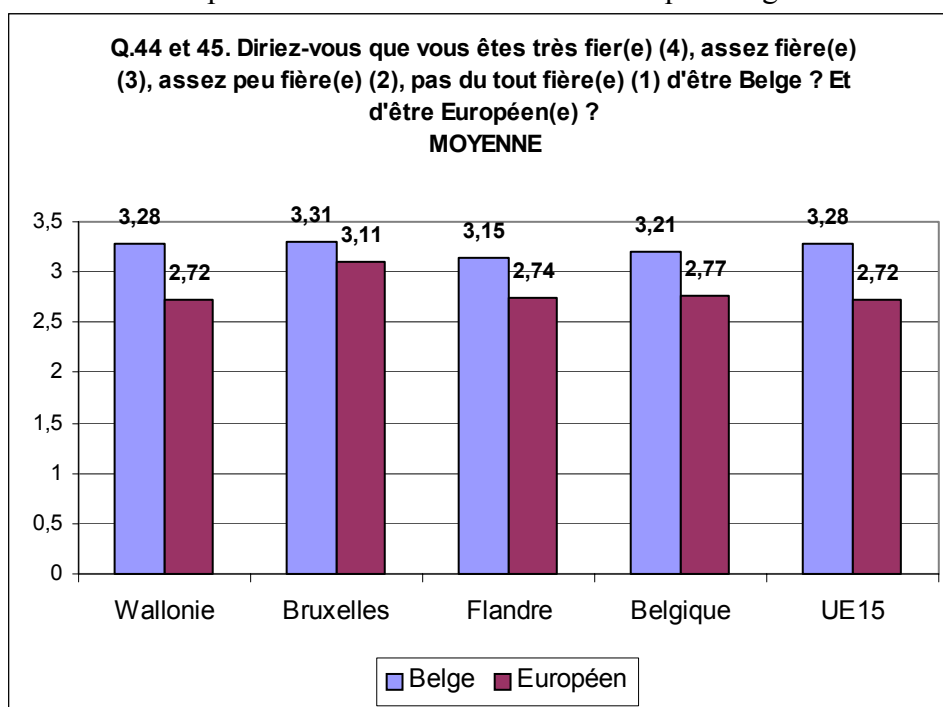
- Ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans (10%)
- Les sans-emploi (9%)
- Les pensionnés (8%)
-
- Les 40-54 ans (8%)

La ventilation par région fait apparaître des différences notables entre les 3 parties du pays. C'est en Flandre que l'on retrouve la plus forte identité nationale. Si l'on cumule les résultats, 88% des Flamands mettent d'abord en avant leur sentiment d'être Belge. A contrario, ce sont les Bruxellois qui font preuve du sentiment d'identité européenne le plus fort. Les résultats cumulés montrent que 32% d'entre eux déclarent se sentir Européens d'abord, ce qui représente un chiffre élevé. Les Wallons se situent entre les Bruxellois et les Flamands.



Il semble que les Belges soient plutôt assez fiers d'être belges. Les Bruxellois représentent, parmi la population belge, ceux qui le sont le plus. Les Wallons suivent de très près et les Flamands éprouvent un peu moins ce sentiment de fierté. On aurait pu s'attendre à ce que les Flamands soient les plus fiers vu que ces derniers étaient les plus nombreux à se sentir uniquement belges (voir la question précédente).

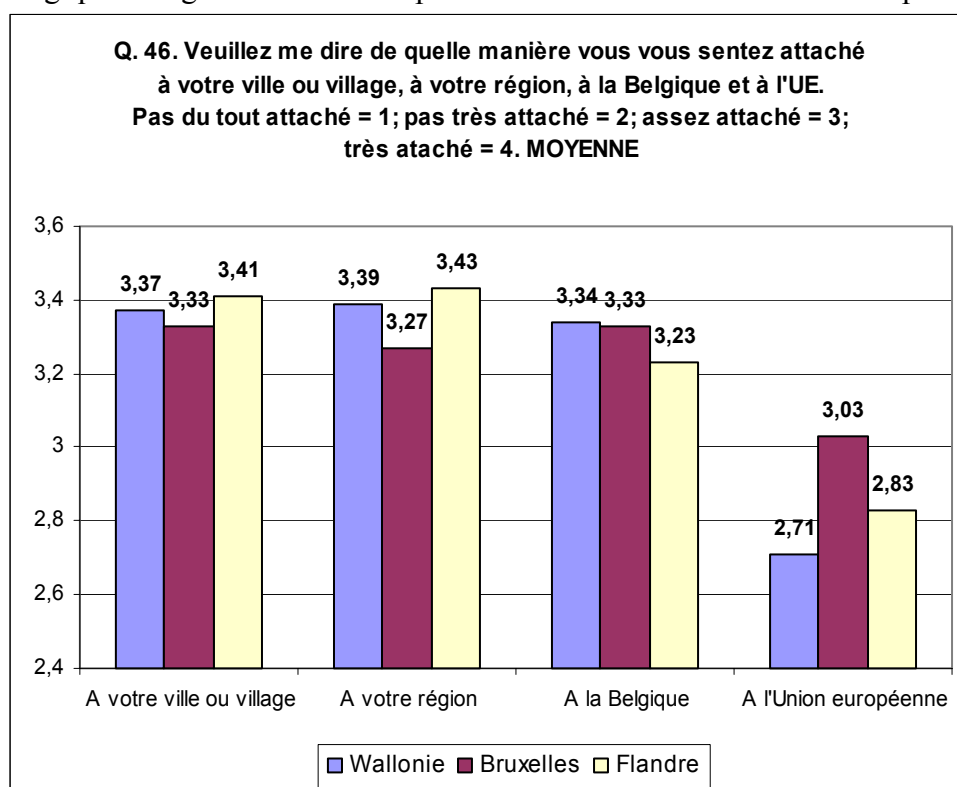
Ce sentiment de fierté est éprouvé de manière moins forte lorsqu'il s'agit de la fierté d'être



Européen.

I.6.2. Attachement à une aire géographique

Les enquêteurs ont ensuite demandé aux personnes interrogées dans quelle mesure elles se sentaient attachées à leur ville ou village, à leur région, à la Belgique et à l'Union européenne. Cet attachement à une entité géographique est inversement proportionnel à la grandeur de cette entité. Plus la taille de l'entité est grande, plus faible est l'attachement. Globalement, les personnes se sentent plus ancrées dans leur ville, leur village et leur région. L'attachement à la Belgique est également assez important. L'attachement à l'Union européenne est plus faible.



II. LES BELGES ET L'UNION

EUROPEENNE

II.1. CE QUE LES BELGES PENSENT DE L'UNION

EUROPEENNE

II.1.1 Avantages d'être un Etat membre

Les Belges, plus que les autres Européens interrogés, estiment que c'est une bonne chose que leur pays fasse partie de l'Union. Comme souvent, les Bruxellois se placent en tête, suivis par les Flamands puis par les Wallons.

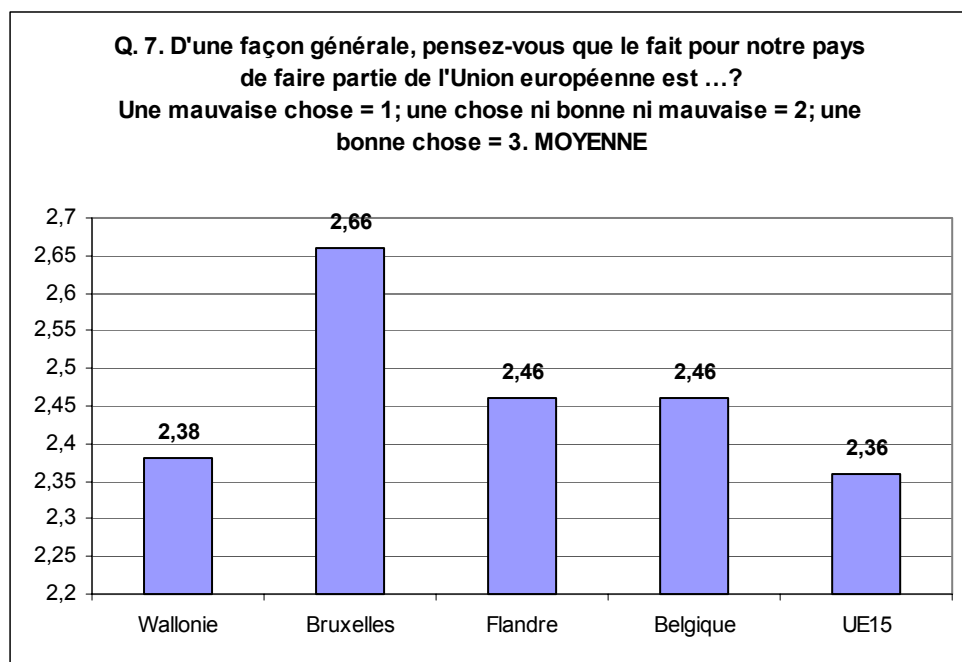
Les Belges les plus nombreux à penser que c'est une bonne chose pour leur pays d'appartenir à l'Union européenne sont :

- Les étudiants (75%)
- Les 15-24 ans (68%)
- Les cadres (68%)
- Ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans (67%)

A l'inverse, les personnes interrogées les plus nombreuses à trouver que l'appartenance de la Belgique à l'Union est une mauvaise chose sont :

- Celles qui ont arrêté leurs études à 15 ans (18%)
- Les sans-emploi (16%)
- Les personnes de plus de 55 ans (16%)
- Les personnes au foyer ainsi que les pensionnés (15%)

Si nous regardons la région d'origine des citoyens belges, nous remarquons que les Bruxellois sont 70% à penser que c'est une bonne chose. Les Flamands sont 58% à le penser et les Wallons, 48%.



57% des Belges interrogés pensent que leur pays a bénéficié de son appartenance à l'Union européenne. Ils sont 11% en plus des autres Européens à le penser. Ce chiffre ne progresse plus depuis le printemps dernier.

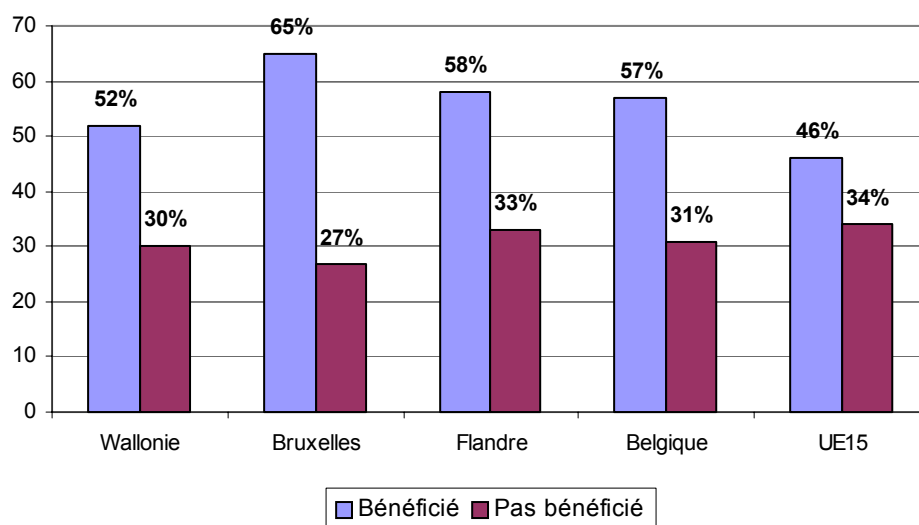
Nous pouvons voir que les Bruxellois sont les plus nombreux (65% ; c'est-à-dire 9% en moins que dans l'Eurobaromètre précédent) à estimer que la Belgique a bénéficié de son appartenance à l'Union. Les Wallons et les Flamands sont un peu moins enthousiastes, mêmes s'ils se situent tous au-dessus de la moyenne communautaire.

Il est important de remarquer que, par rapport au printemps 2003, 8% en plus des Wallons, 12% en plus des Bruxellois et 7% en plus des Flamands pensent que la Belgique n'a pas bénéficié de son appartenance à l'Union européenne.

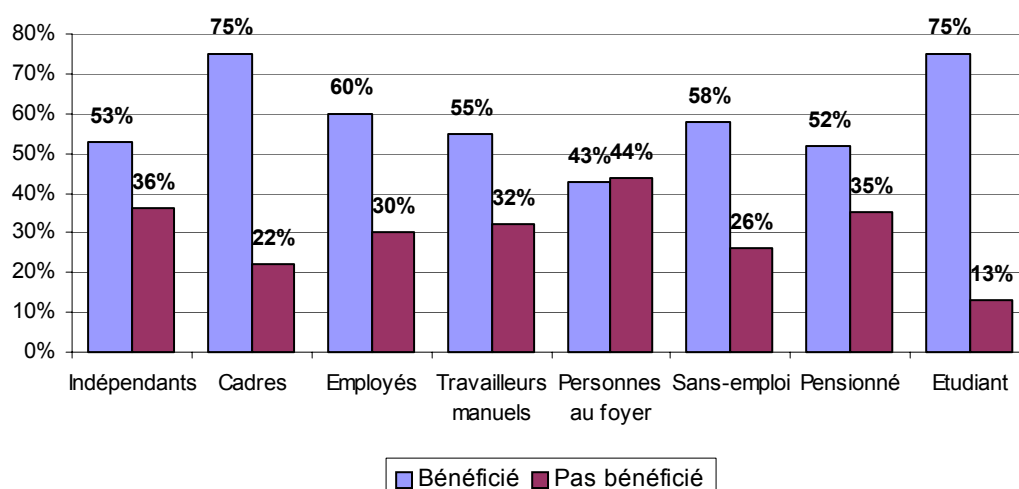
Les personnes les plus nombreuses à penser que la Belgique n'a pas bénéficié de son appartenance à l'Union sont les mêmes que celles qui pensent que ce n'est pas une bonne chose pour la Belgique de faire partie de l'Union (celles qui ont arrêté leurs études à 15 ans, les sans-emploi, les plus de 55 ans, les personnes au foyer ainsi que les pensionnés).

De même, les Belges les plus nombreux à penser que la Belgique a bénéficié de son appartenance à l'Union sont les mêmes que ceux qui estiment que c'est une bonne chose pour leur pays de faire partie de l'Union européenne (les étudiants, celles qui ont fait des études au-delà de 20ans, les 15-24 ans et les cadres)

Q. 8. Tout bien considéré, estimez-vous que notre pays a bénéficié ou non de son appartenance à l'Union européenne ?



Q. 8. Tout bien considéré, estimez-vous que notre pays a bénéficié ou non de son appartenance à l'Union européenne ?
POURCENTAGES PAR PROFESSIONS



II.1.2. Image de l'Union européenne

L'image que les individus belges se font de l'Union européenne tend plutôt à être neutre avec une légère coloration positive. Les Belges qui ont l'image la plus positive de l'Union européenne sont les Bruxellois, viennent ensuite les Flamands et les Wallons.

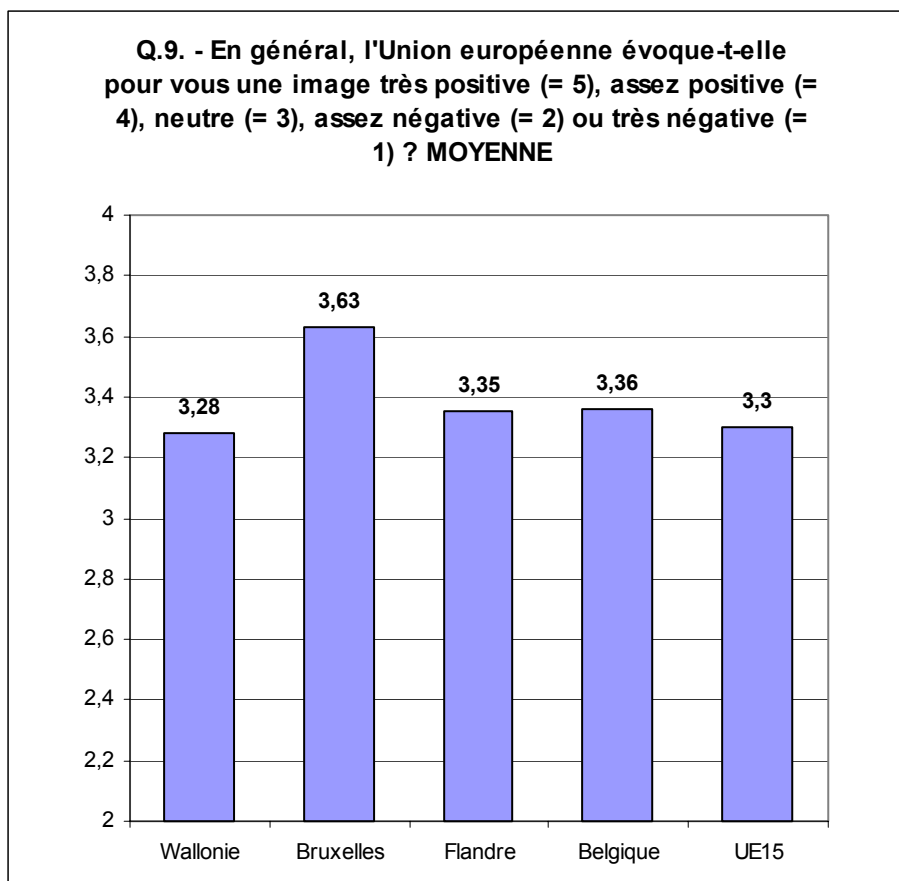
L'image de l'Union en Belgique tend donc plutôt à être bonne. **Seuls 14% des gens déclarent en avoir une vision négative.**

Les variables socioprofessionnelles nous permettent de déterminer que les groupes de personnes qui possèdent une image très positive de l'Union européenne sont :

- Les individus âgés de 15-24 ans
- Les étudiants
- Les pensionnés
- Les indépendants
- Les cadres
- Les sans-emploi

Par contre, les Belges qui ont l'image la plus négative de l'Union sont :

- Les plus de 55 ans
- Ceux qui ont fait des études jusque 19 ans
- Les personnes au foyer
- Les sans-emploi.



II.1.3. Ce que l'Union européenne représente

Les enquêteurs de ce sondage ont également questionné les individus afin de savoir ce que représentait l'Union européenne pour eux personnellement.

En premier lieu, pour 64% des citoyens belges interrogés, l'Union européenne représente l'euro. En deuxième lieu, c'est à la liberté de voyager, d'étudier et de travailler n'importe où dans l'Union auquel pensent 39% des Belges. En troisième lieu, l'Union européenne évoque, aux yeux de 26%, la paix ainsi que plus de poids sur la scène internationale. Telles sont les premières choses auxquelles les citoyens belges pensent quand on leur demande ce que représente l'Union pour eux. Nous pouvons remarquer que toutes ces choses sont positives avec une petite nuance pour l'euro qui peut aussi bien évoquer des aspects négatifs que positifs.

Pour en terminer avec les représentations positives auxquelles les Belges associent l'Union européenne, notons encore la prospérité économique (13%) et la protection sociale (8%). Comme nous pouvons nous en douter, l'Union ne représente pas seulement des choses positives pour les Européens.

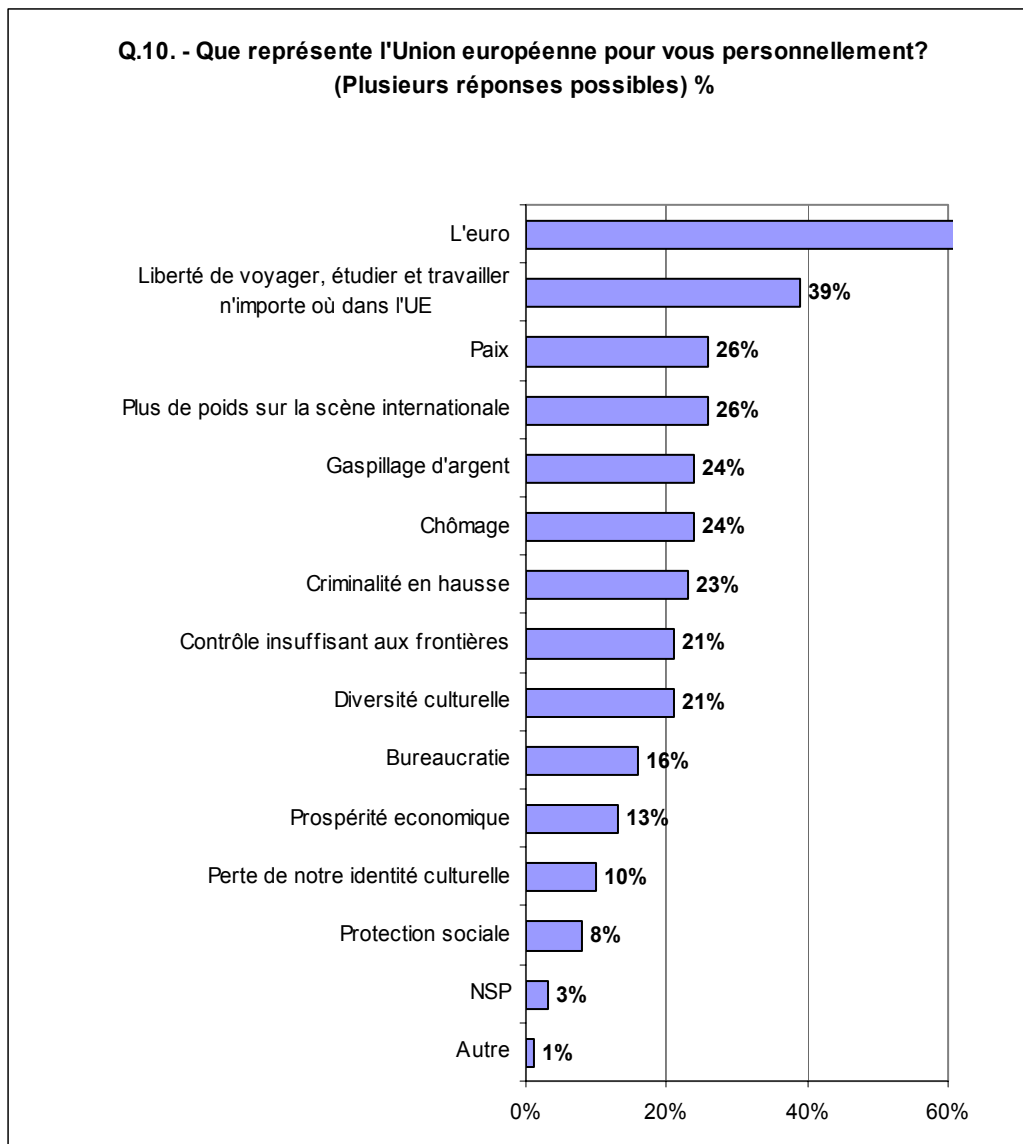
Ainsi, pour 24% des Belges sondés, l'Union européenne représente un gaspillage d'argent et le chômage. 23% estiment que l'Union entraîne une augmentation de la criminalité. 21% déclarent que pour eux l'Union représente un contrôle insuffisant aux frontières. Enfin, 20% des personnes interrogées pensent que nous perdons notre identité culturelle en faisant partie de l'Union européenne.

Si nous regardons de plus près ces résultats en fonction des variables socioprofessionnelles, nous remarquons que les personnes les plus nombreuses à penser l'Union européenne sous des aspects positifs sont la plupart du temps les mêmes. Il s'agit principalement

- Des étudiants
- Des cadres
- Des 15-24 ans
- De ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans
- Des employés

Inversement, les Belges les plus nombreux à se représenter l'Union sous des aspects négatifs sont :

- Les plus de 55 ans
- Ceux qui ont arrêté leurs études avant 19 ans
- Les sans-emploi
- Les pensionnés



Nous venons de voir ce que l'Union européenne représentait aux yeux des Belges, cette nouvelle question nous montre le sentiment qu'ils éprouvent envers elle (sentiment d'espoir, d'enthousiasme, de défiance, d'indifférence ou d'anxiété).

Pour 34% des personnes interrogées en Belgique, c'est un sentiment positif -l'espoir- qu'évoque l'Union européenne.

Ce sentiment est principalement ressenti par :

- Les cadres (42%)
- Ceux qui ont fait des études au-delà de 20ans (41%)
- Les étudiants (39%)
- Les 15-24 ans (39%)
- Les employés (38%)

26% des citoyens belges éprouvent de l'indifférence à l'égard de l'Union européenne.

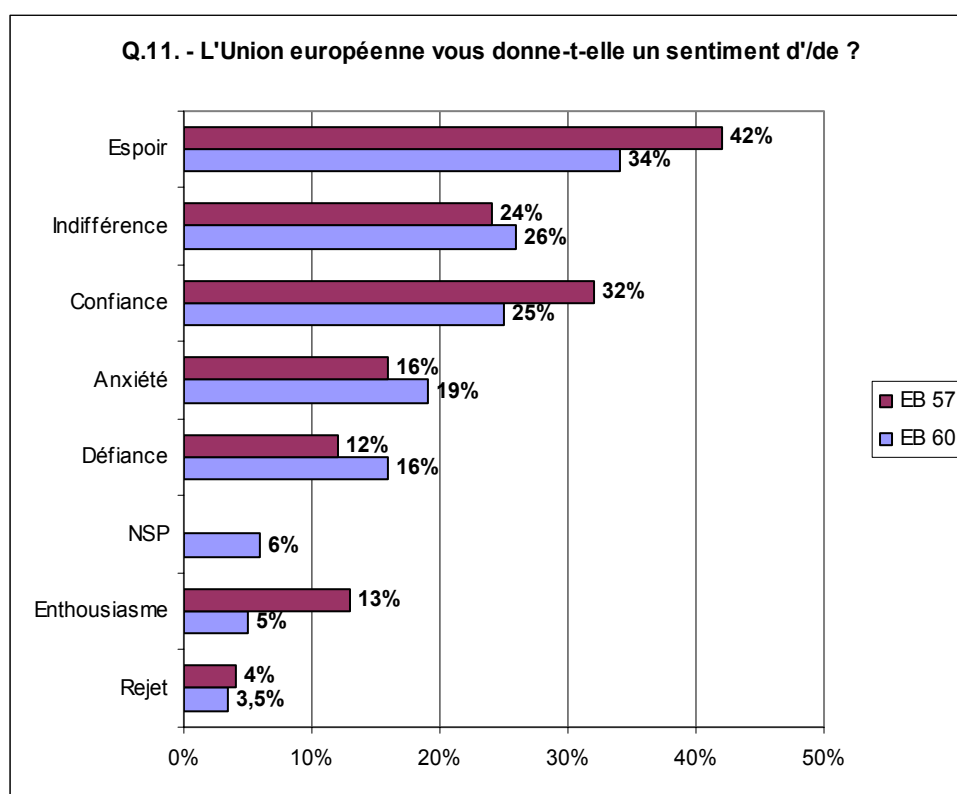
25% (principalement les employés, les étudiants, les cadres, les 15-24 ans et les personnes qui ont fait des études au-delà de 20ans) sont confiants en l'Union et, inversement, 16% ressentent plutôt un sentiment de défiance à son égard.

Un peu moins de 20% se disent anxieux face à l'Union européenne. Les personnes qui ont arrêté leurs études à 15 ans, les 40-54 ans, les employés et les sans-emploi constituent les groupes d'individus les plus nombreux à être anxieux à propos de l'Union.

Pour 5% des Belges interrogés, c'est un sentiment d'enthousiasme qui prime quand ils pensent à l'Union.

Et enfin, 3,5% des personnes rejettent cette institution principalement les sans-emploi, les employés et ceux qui ont fait des études jusqu'à 19 ans.

En fonction de la région d'origine des Belges interrogés, nous remarquons que les Bruxellois sont les plus nombreux à éprouver des sentiments positifs (espoir, confiance) à l'égard de l'Union européenne. Inversement, les Wallons sont les plus nombreux à ressentir des sentiments d'anxiété, de défiance et de rejet. Les Flamands, quant à eux, sont les plus nombreux à être indifférents à l'égard de l'Union.

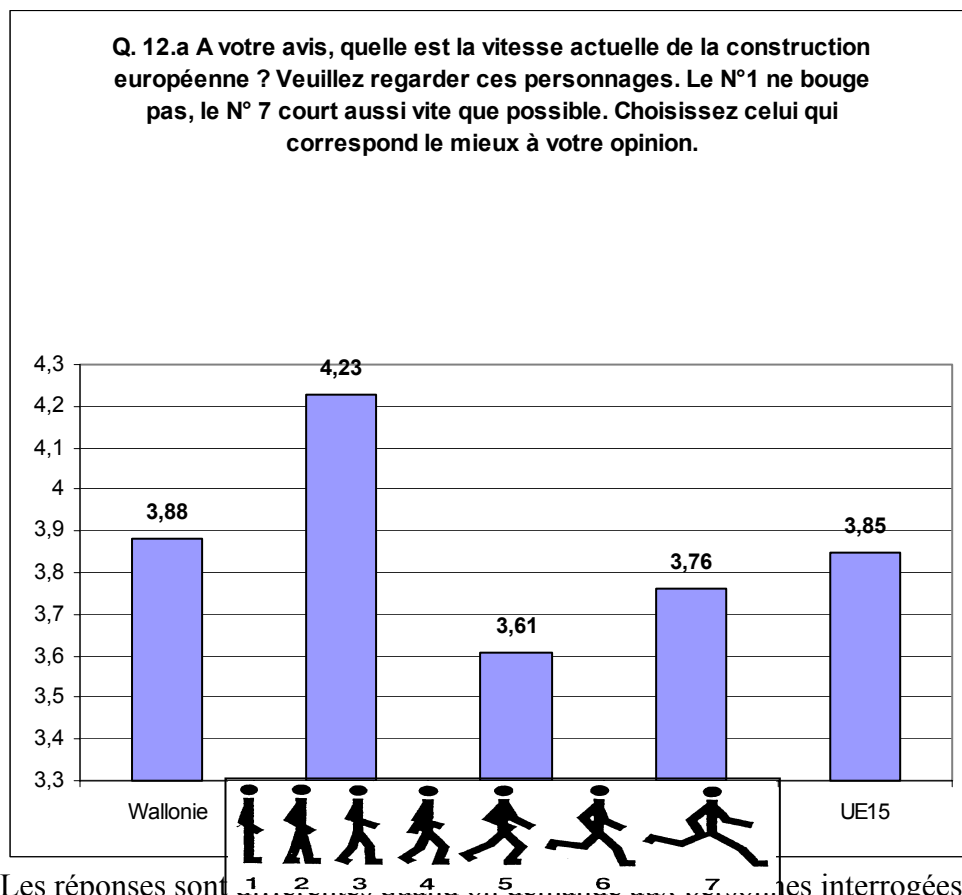


II.1.4. Vitesse de la construction européenne

L'Union européenne se construit maintenant depuis plus de 50 ans. Les enquêteurs ont tenu à savoir ce que les citoyens belges pensaient de la vitesse de construction de l'Union européenne actuellement. Pour ce faire, on leur a montré une série de 7 personnages en leur demandant de choisir celui qui symboliserait le mieux la vitesse de la construction européenne. Dans cette série de personnages, celui à l'extrême gauche est immobile tandis que celui à l'extrême droite court à grandes enjambées.

L'ensemble de la population belge, de même que l'ensemble des citoyens de l'Union, choisissent plutôt le personnage n°4 (au-dessus de 3,5) qui se trouve exactement au centre de la série. Cela signifie que, pour eux, la vitesse de la construction européenne est moyenne, c'est-à-dire qu'elle n'est ni trop rapide ni trop lente.

Seuls les Bruxellois sont d'avis de dire que l'Union se construit à un rythme plus rapide que lent.

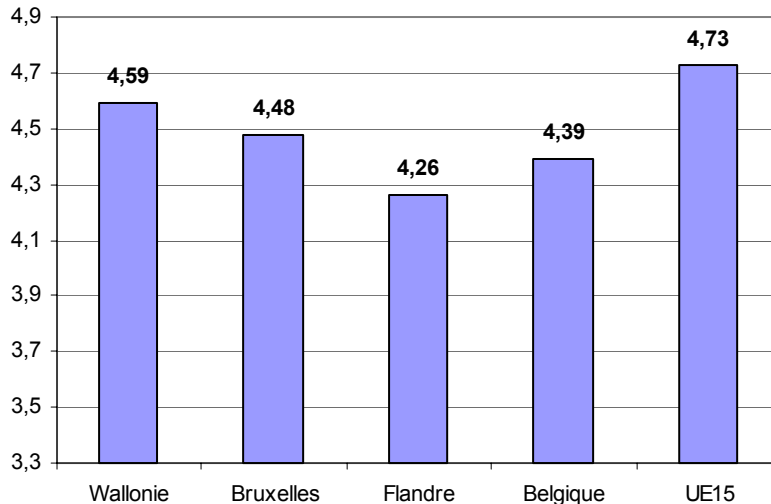
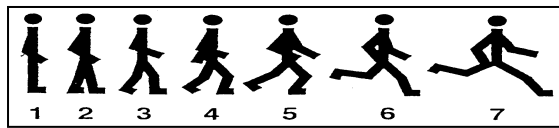


Les réponses sont les interrogées la vitesse de construction qu'ils souhaiteraient que l'Union adopte.

Dans un premier temps, nous voyons que tous les citoyens belges ainsi que les autres Européens ont opté pour un pas de course plus rapide. Les Belges se situent cependant en dessous de la moyenne de l'Union.

Dans un deuxième temps, nous pouvons remarquer qu'il y a de légères disparités régionales. Ce sont à nouveau (même constatation que lors des Eurobaromètres 58 et 59) les Wallons qui souhaiteraient que l'Union se construise plus vite. Ce fait est étonnant car ce ne sont jamais eux qui sont les plus positifs à propos de l'Union de manière générale. Ce sont ensuite les Bruxellois puis les Flamands qui désireraient que la vitesse de la construction de l'Union européenne soit accrue.

Q.12b. Et quel est le personnage qui correspond le mieux à la vitesse de construction européenne que vous souhaiteriez ?



II.1.5. Attachement à l'Union européenne

Cette nouvelle question nous permet de voir ce que les citoyens éprouveraient comme sentiment si l'Union était abandonnée demain.

Tout d'abord, il faut constater que les résultats de cette question révèlent de très grandes différences selon la région d'origine des Belges sauf en ce qui concerne le sentiment d'un vif soulagement. En effet, 13% des Bruxellois, 12% des Wallons et 10% des Flamands déclarent qu'ils seraient vraiment soulagés si l'Union était abandonnée demain.

Par contre en ce qui concerne les sentiments d'indifférence ou de grands regrets, les Belges ne se positionnent pas unanimement.

Les Belges qui éprouveraient le plus d'indifférence sont les Flamands. En effet, plus de la moitié de ces derniers (57%) seraient indifférents face à l'abandon soudain de l'Union. Les Wallons seraient 40% à être indifférents et les Bruxellois 27%.

Enfin, les Bruxellois sont les plus nombreux à montrer leur attachement à l'Union puisque 55% d'entre eux déclarent éprouver de grands regrets si l'Union était abandonnée contre 39% des Wallons et 27% des Flamands.

Si nous nous penchons sur les données socioprofessionnelles récoltées, nous pouvons voir que les personnes les plus nombreuses à ressentir un sentiment d'indifférence sont :

- Les personnes au foyer (60%)
- Ceux qui ont arrêté leurs études entre 16-19 ans (54%)

- Les ouvriers (53%)
- Les 25-39 ans (51%)

A l'inverse, les catégories de Belges chez qui nous retrouvons le moins ce sentiment d'indifférence sont :

- Les sans-emploi (43%)
- Les personnes qui ont étudié au-delà de 20 ans (41%)
- Les cadres (37%)

Par rapport au sentiment de grands regrets, les Belges les plus nombreux à l'éprouver sont :

- Les cadres (56%)
- Les étudiants (45%)
- Ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans (45%)
- Les 15-24 ans (40%)

Contrairement, ceux qui sont les moins nombreux à éprouver un sentiment de grands regrets se retrouvent dans les catégories suivantes :

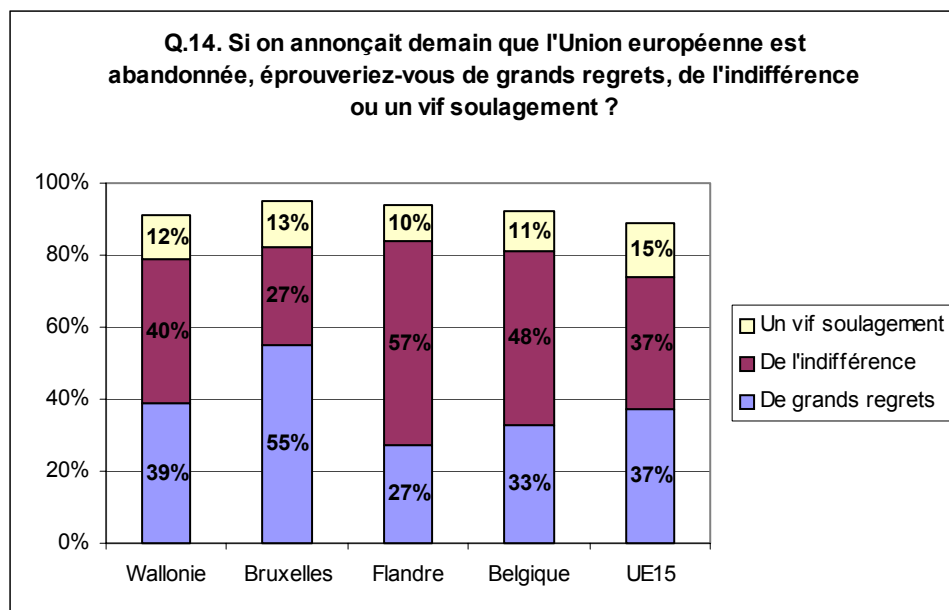
- Les personnes au foyer (11%)
- Ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans (25%)
- Les plus de 55 ans (29%)

Enfin, nous voyons que les citoyens belges le plus nombreux à être soulagés si l'Union n'existait plus sont :

- Ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans (20%)
- Les plus de 55 ans et les pensionnés (16%)
- Les sans-emploi (15%)

Par contre, les Belges les moins nombreux à ressentir un sentiment de vif soulagement sont :

- Les étudiants (5%)
- Les cadres (5%)
- Ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans (5%)
- Les 15-24 ans (6%)



II.1.6. Fonctionnement de la démocratie dans l'Union européenne

En étudiant les différences régionales, nous constatons que les Bruxellois sont les plus satisfaits du fonctionnement de la démocratie en Belgique et au sein de l'Union européenne. Ils se situent presque au niveau 3, c'est-à-dire « plutôt satisfait ». Les Flamands viennent ensuite, avec une moyenne de 2,6 pour la démocratie en Belgique et de 2,5 pour la démocratie dans l'Union. Enfin viennent les Wallons qui sont les moins satisfaits en la matière. Ils sont même en dessous du point médian 2,5. On peut donc affirmer que les Belges verraient d'un bon œil une plus grande démocratisation de l'Union européenne même si, au total, ils sont plus satisfaits que la moyenne des citoyens européens interrogés.

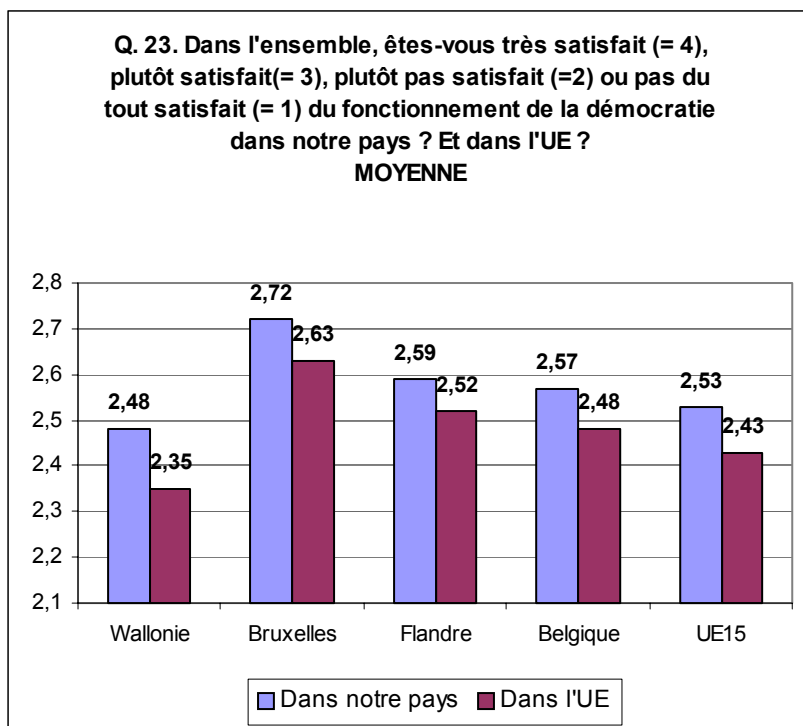
Globalement, nous remarquons, par rapport à l'Eurobaromètre précédent, que les Belges sont un peu moins satisfaits du fonctionnement de la démocratie tant en Belgique qu'au sein de l'Union européenne. Cette légère baisse de satisfaction du fonctionnement de la démocratie a surtout chuté du côté des Flamands.

Les Belges les plus satisfaits du fonctionnement de la démocratie dans l'Union européenne sont :

- Les étudiants
- Les cadres
- Les 15-24 ans

Au contraire, les moins satisfaits sont :

- Les sans-emploi
- Les indépendants
- Les personnes qui ont arrêté leurs études à 15 ans



I.1.7. Rôle de l'Union européenne

Nous avons soumis, aux citoyens belges, une liste d'actions et de politiques que l'Union européenne mène. Les enquêteurs leur ont demandé si ils pensaient que l'Union jouait plutôt un rôle positif, négatif ou neutre à l'égard de ces différents domaines.

Selon les Belges interrogés, les domaines pour lesquels l'Union joue un rôle plutôt positif sont la politique étrangère, la défense, la protection de l'environnement, la lutte contre le terrorisme, le système éducatif ainsi que les transports en commune.

Il faut constater que ces domaines ne correspondent pas aux problèmes les plus importants auxquels doit faire face la Belgique aux yeux des citoyens belges interrogés.

Selon les personnes interrogées, 3 domaines –le système de santé, la lutte contre l'insécurité et la situation économique- sont traités par l'Union européenne de manière neutre.

En ce qui concerne le logement, les retraites, l'immigration, la lutte contre le chômage, les impôts et l'inflation, les Belges pensent plutôt que l'Union joue un rôle négatif. Nous remarquons donc que, face au problème du chômage, les Belges estiment que l'Union ne joue pas un rôle positif alors que le chômage constitue le problème le plus important à leurs yeux.

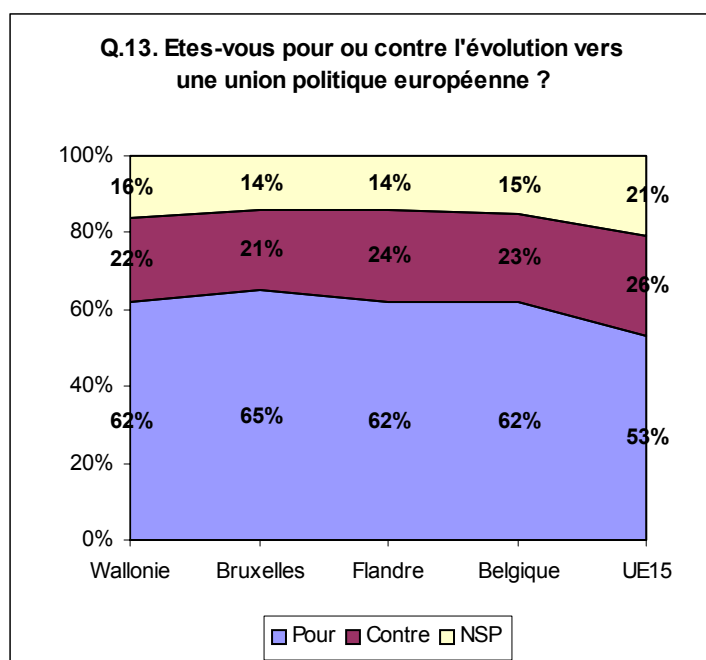


La majorité des citoyens européens sont pour l'évolution vers une Union politique européenne. En effet, 62% des Belges et 53% des autres Européens se disent en faveur de la création de l'union politique. Les Belges ont quasi la même opinion sur cette question qu'ils soient Bruxellois, Flamands ou Wallons.

Notons, tout de même, que 15% des Belges ne savent pas se prononcer en la matière.

Les cadres, les étudiants, ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans ainsi que les 15-39 ans sont les Belges les plus nombreux à être favorables pour une évolution vers une Union politique européenne.

A l'inverse, les plus de 55 ans, les sans-emploi, les pensionnés et ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans sont les plus nombreux à être contre la création d'une telle Union.



II.2. LES INSTITUTIONS EUROPEENNES

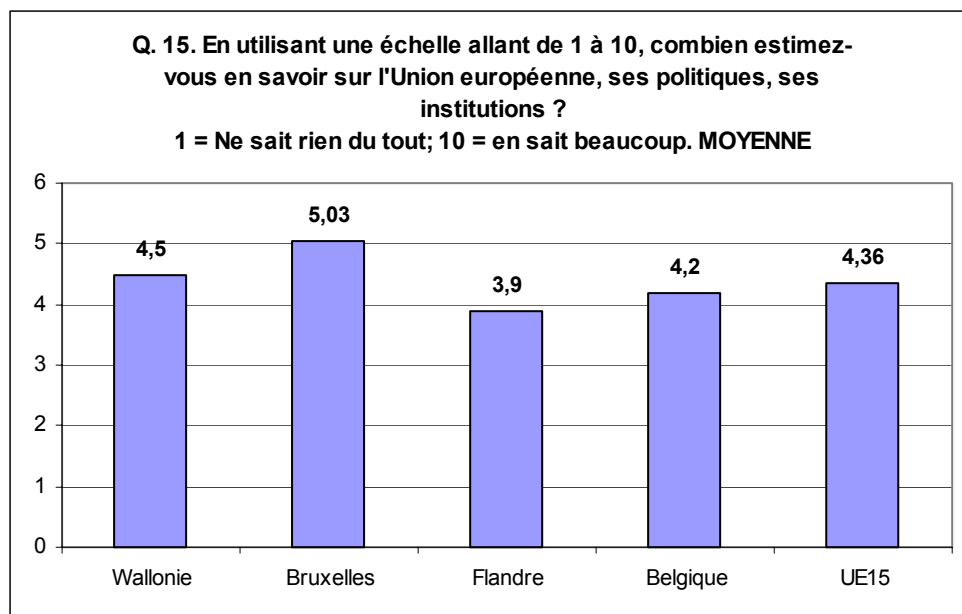
II.2.1 Connaissance, importance et confiance

Connaissance

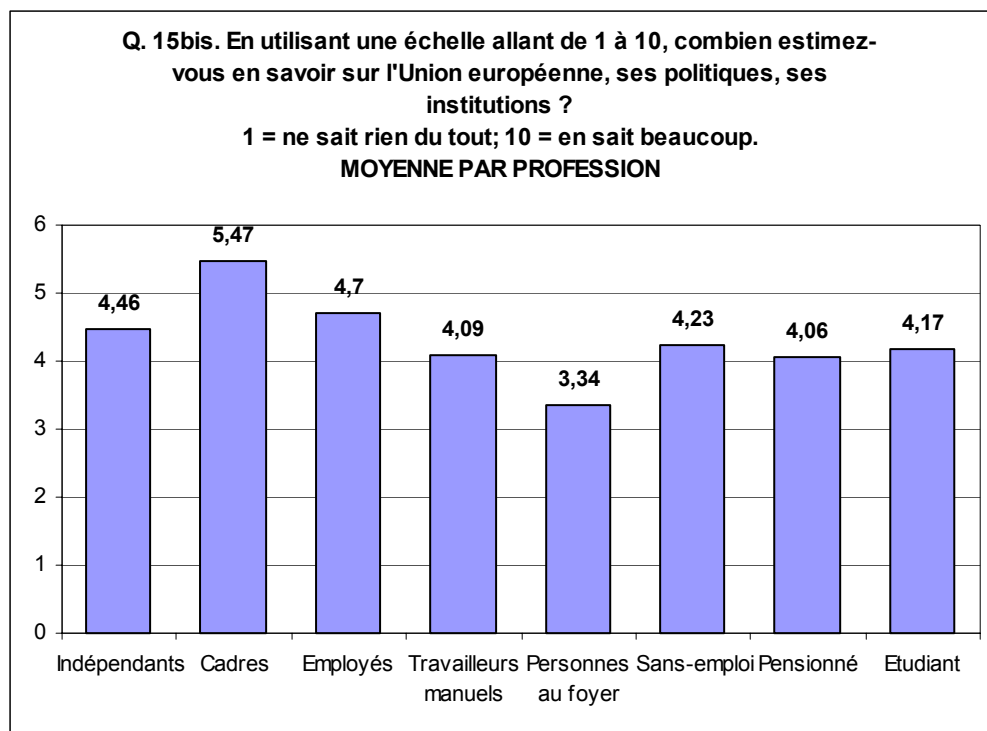
Pour commencer ce chapitre sur les institutions européennes, les enquêteurs ont tenu à savoir si les Belges connaissaient l'Union européenne, ses institutions et ses politiques. Lorsque l'on demande aux personnes interrogées d'évaluer leur connaissance de l'UE sur une échelle allant de 1 à 10, la moyenne des réponses est de 4,2, c'est-à-dire en dessous du point médian qui est ici de 5,5. Les Belges témoignent donc d'une connaissance relativement faible. D'un point de vue régional, nous pouvons voir que les Bruxellois (5,03) se trouvent de façon assez nette au-dessus des Wallons (4,5) et des Flamands (3,9).

Au niveau des différentes catégories d'âge, les personnes de 15-24 ans sont celles qui ont le moins de connaissances sur l'Union européenne. Les personnes ayant un très bon niveau se situent surtout entre 40 et 54 ans, mais elles sont rares.

La variable « éducation » révèle de plus grands écarts. En effet, ceux qui n'ont pas étudié au-delà de 15 ans ont nettement moins de connaissances que ceux qui ont un niveau d'instruction plus élevé.

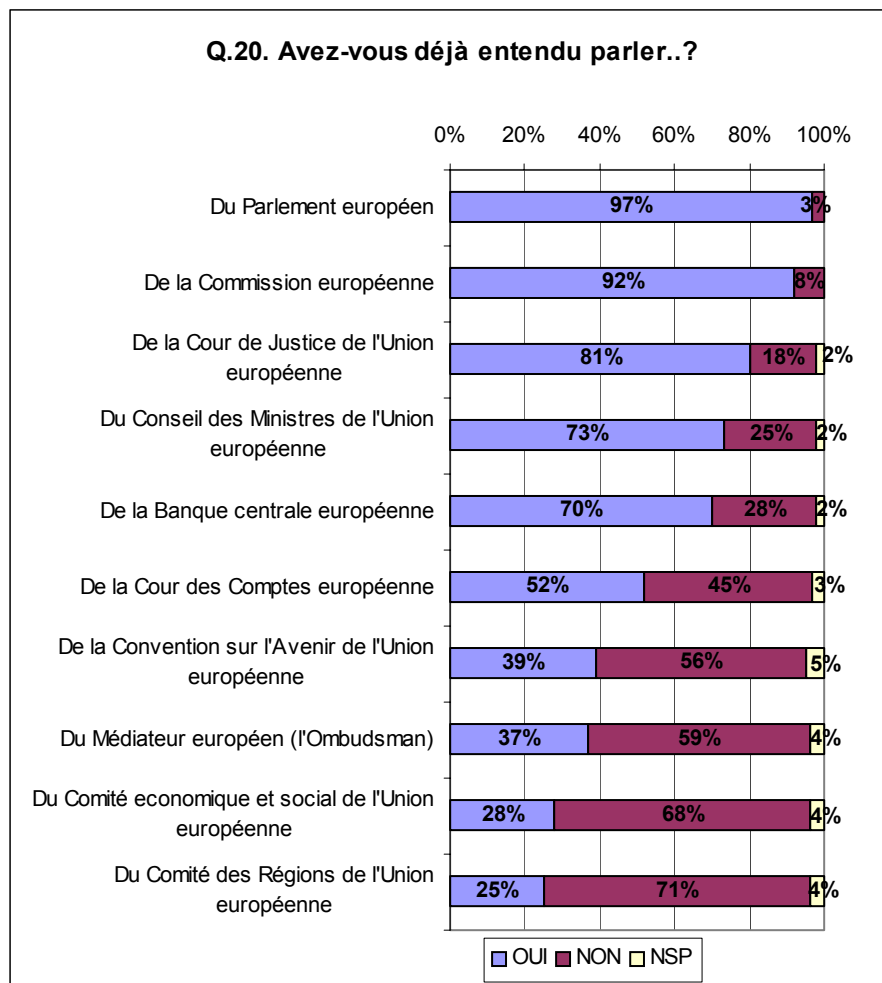


Si nous tenons compte de la profession exercée par les citoyens interrogés, nous constatons qu'il n'y a pas de différences notables entre un cadre, un ouvrier ou encore une personne sans-emploi. En effet, sur une échelle de connaissance allant de 1 à 10, les connaissances maximales sont de l'ordre de 5,47 de moyenne pour les cadres et les connaissances minimales de 3,34 pour les personnes au foyer.



- Le Parlement européen et la Commission européenne sont les deux institutions que les Belges connaissent le mieux. Plus de 9 personnes sur dix déclarent en avoir déjà entendu parler.
- Ce sont ensuite la Cour de Justice de l'Union européenne, le Conseil des Ministres de l'Union européenne et la Banque centrale européenne qui constituent les institutions européennes les plus connues. Entre 70% et 81% des Belges en ont déjà entendu parler. La réputation de ces deux premières est en hausse par rapport au printemps dernier.
- La Convention, qui réalisait un bon important lors de l'Eurobaromètre précédent, ne progresse pas cette fois-ci. Elle est toujours connue par seulement 39% des citoyens Belges.
- Enfin, les trois institutions les moins connues sont toujours le Médiateur européen, le Comité économique et social et le Comité des régions. Ce manque de sensibilisation est d'ailleurs récurrent puisque ces institutions arrivent toujours en dernière position dans les 4 derniers rapports Eurobaromètres.

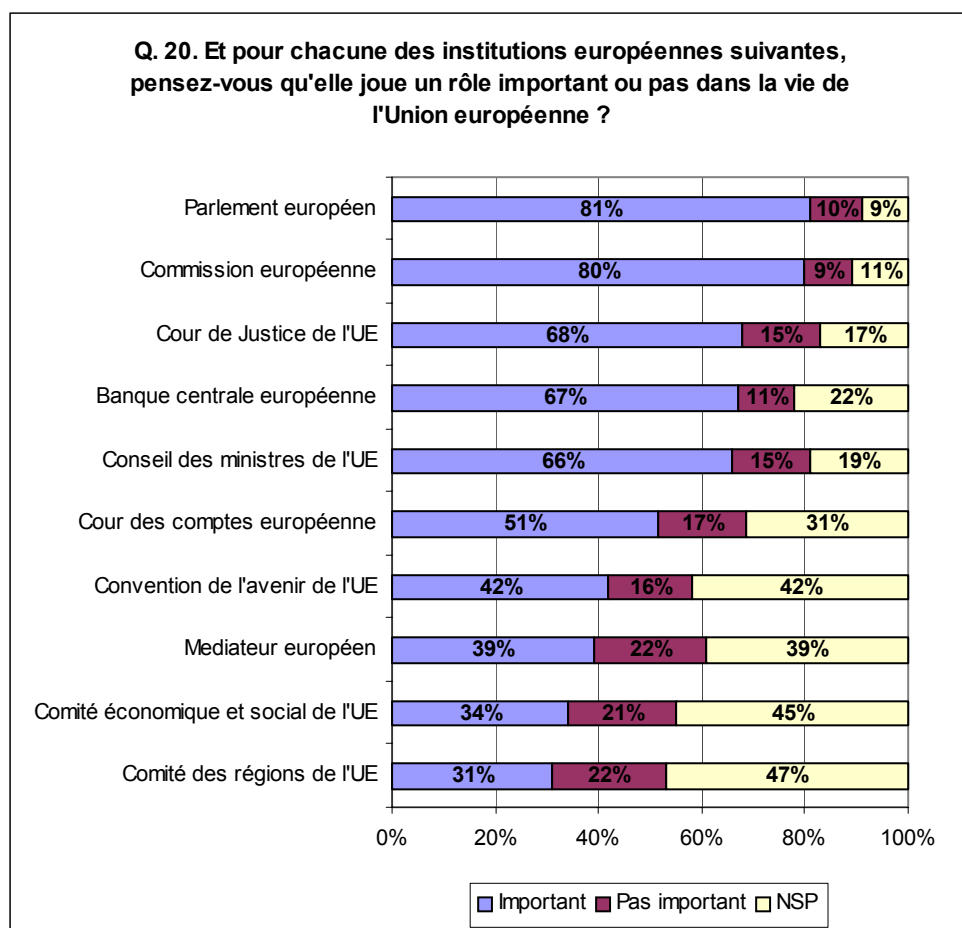
Les données socioprofessionnelles révèlent que ce sont les personnes au foyer, les étudiants ainsi que les personnes ayant arrêté leurs études à 15 ans qui figurent parmi les Belges les plus nombreux à ne pas avoir entendu parler des différentes institutions européennes. Au contraire, les cadres, les employés et les personnes qui ont fait des études au-delà de 20ans sont les plus nombreux à avoir entendu parler des institutions européennes. Enfin, les différences régionales nous montrent que ce sont les Bruxellois qui sont toujours les plus nombreux à connaître les institutions européennes



Importance

- Comme pour l'Eurobaromètre précédent, une remarque préliminaire doit être faite concernant l'importance reconnue aux différentes institutions au sein de l'Union : le nombre de personnes qui ne se sont pas prononcées est très élevé, surtout en ce qui concerne les institutions les moins connues comme le Comité des régions ou le Comité économique et social. En réalité, les Belges évitent de donner une réponse sur une institution lorsqu'ils ne connaissent pas celle-ci. Nous pouvons donc considérer que la fiabilité des résultats obtenus est assez bonne.
- Selon les Belges, les deux institutions qui jouent le rôle le plus important dans la vie de l'Union sont les deux institutions qu'ils connaissent le mieux, à savoir le Parlement européen (81%) et la Commission européenne (80%).
- Les institutions auxquelles les Belges accordent ensuite le plus d'importance sont la Cour de justice de l'UE (68%), la Banque centrale européenne (67%), le Conseil des ministres de l'UE (66%) et la Cour des comptes (51%).

- Enfin, les quatre institutions qui ont le moins d'importance sont la Convention sur l'avenir de l'Union européenne, le Médiateur européen, le Comité économique et social et le Comité des régions.
- Nous remarquons que les Bruxellois sont toujours plus nombreux que le reste des Belges à penser que les institutions jouent un rôle important excepté en ce qui concerne le Cour de justice (les Flamands sont 10% en plus à trouver qu'elle joue un rôle important) et en ce qui concerne le rôle du médiateur européen (les Wallons et les Flamands sont un peu plus nombreux à estimer que son rôle est important).
- Nous pouvons constater que l'ordre de classement par importance est exactement le même que l'ordre de classement par connaissance. Cet ordre est pratiquement similaire à celui rencontré lors des 2 rapports précédents.

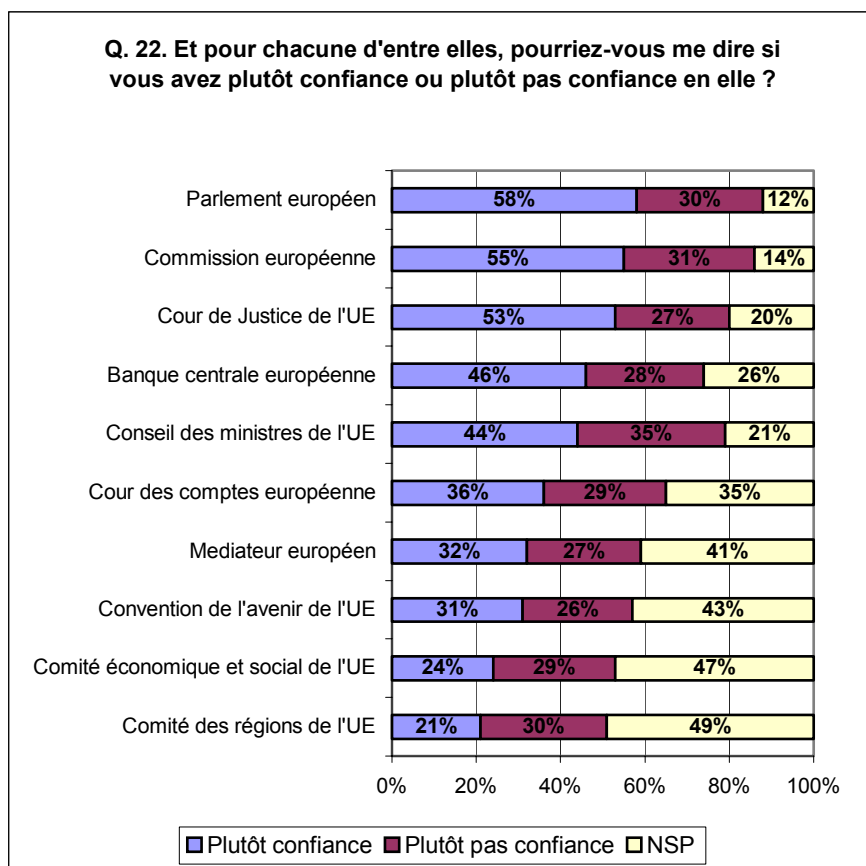


Confiance

- Deux remarques préliminaires peuvent être faites concernant la question de la confiance accordée aux institutions. La première est que le nombre de personnes qui ne se sont pas prononcées est très élevé, comme nous l'avons déjà constaté pour la question sur

l'importance. La deuxième remarque est sans doute la plus étonnante. Nous rencontrons toujours un pourcentage de presque 30% de gens qui n'ont pas confiance dans les institutions, quelle que soit l'institution proposée. Cette constatation était déjà apparue dans les Eurobaromètres précédents avec, toutefois, une moyenne des votes négatifs plus faible. Il y a donc une légère perte de confiance de la part des citoyens belges.

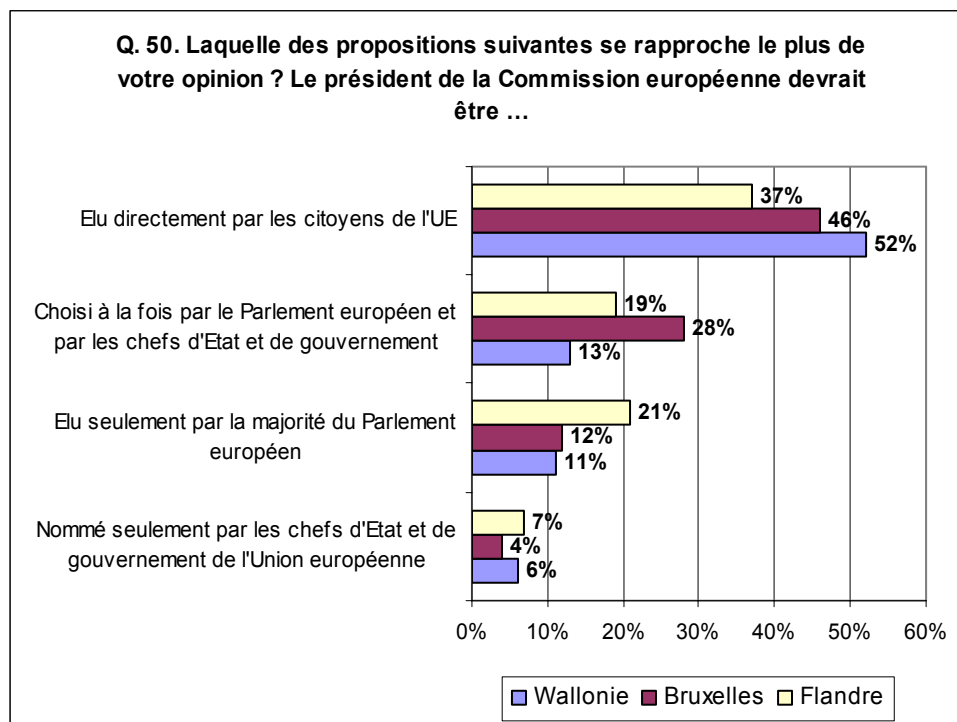
- L'institution qui inspire le plus de confiance est le Parlement européen (58% de votes positifs ; 63% au printemps dernier).
- Le Parlement est suivi de près par la Commission européenne qui remporte 55% de votes en sa faveur (59% au printemps dernier).
- Nous trouvons ensuite la Cour de justice, la Banque centrale européenne et le Conseil des Ministres de l'UE.
- 5 institutions remportent moins de 40% de votes de confiance : la Cour des comptes européenne, le Médiateur européen, la Convention, le Comité économique et social et le Comité des régions.
- Globalement, nous assistons donc à une baisse de confiance générale des Belges à l'égard de toutes les institutions européennes.



II.2.2. Election du président de la Commission

Les enquêteurs ont tenu également à savoir l'opinion des Belges à propos de la nomination du président de la Commission européenne. A cette question, 15% des citoyens belges ne savent pas répondre.

- Plus d'un Belge sur deux (44% sur 85% des Belges qui ont répondu) pensent que le président devrait être élu directement par les citoyens de l'Union européenne.
- 18% estiment qu'il devrait être choisi à la fois par le Parlement européen et les chefs d'Etat et de gouvernement.
- Pour 17% des Belges interrogés, c'est seulement par la majorité du Parlement que le président de la Commission européenne devrait être élu.
- Et enfin, seulement 6% des personnes sont d'accord avec le principe d'élection actuel, à savoir une nomination par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne.

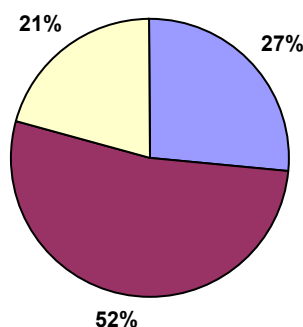


II.2.3. Présidence du Conseil européen

Les Belges ont également été amenés à se prononcer sur la durée de la présidence du Conseil européen. A cette question, plus d'un Belge sur 5 ne sait pas se prononcer.

Les autres sont, d'une part 52% à trouver que la présidence devrait durer plus longtemps car 6 mois c'est une période trop courte pour obtenir des résultats significatifs et, d'autre part 27% à penser que la manière actuelle de présider le Conseil européen est bonne.

Q.51. Le Conseil européen est composé des chefs d'Etat ou de gouvernement des Etats membres de l'UE et du président de la Commission. La présidence du Conseil européen est tenue, à tour de rôle, par chaque pays pour une durée de 6 mois. Pensez-vous que ?



- ☐ Une présidence de 6 mois devrait être maintenue parce que cela donne à chaque Etat membre la possibilité de présider l'Union européenne de façon régulière
- ☒ La présidence devrait durer plus longtemps parce que 6 mois sont trop courts pour obtenir des résultats significatifs
- ☐ NSP

II.3. INFORMATION SUR L'UNION EUROPEENNE

II.3.1. Sources d'information utilisées

Pour obtenir des informations sur l'Union européenne, la plupart des Belges interrogés utilisent prioritairement la télévision. En effet, 61% d'entre eux affirment utiliser cet outil dans cette optique (7% en moins que lors de l'Eurobaromètre précédent). Les quotidiens et la radio constituent les autres sources le plus utilisées par la population belge interrogée. 41% des Belges lisent les journaux quotidiens et 33% écoutent la radio pour s'informer sur l'Union européenne (augmentation de plus de 5% de l'utilisation de ces deux sources par rapport au printemps dernier). La prédominance de ces trois médias avait déjà été constatée lors des 3 rapports Eurobaromètres précédents.

Internet remporte aussi un certain succès. Les 15-24 ans sont nombreux à l'utiliser pour s'informer sur l'Union européenne, ses politiques et ses institutions. De même Internet est surtout utilisé par ceux qui étudient encore ou ceux qui ont fait des études au-delà de 20 ans. Néanmoins, ce sont les cadres qui utilisent le plus cette source d'information (53% d'entre eux déclarent utiliser Internet pour obtenir des informations sur l'Union).

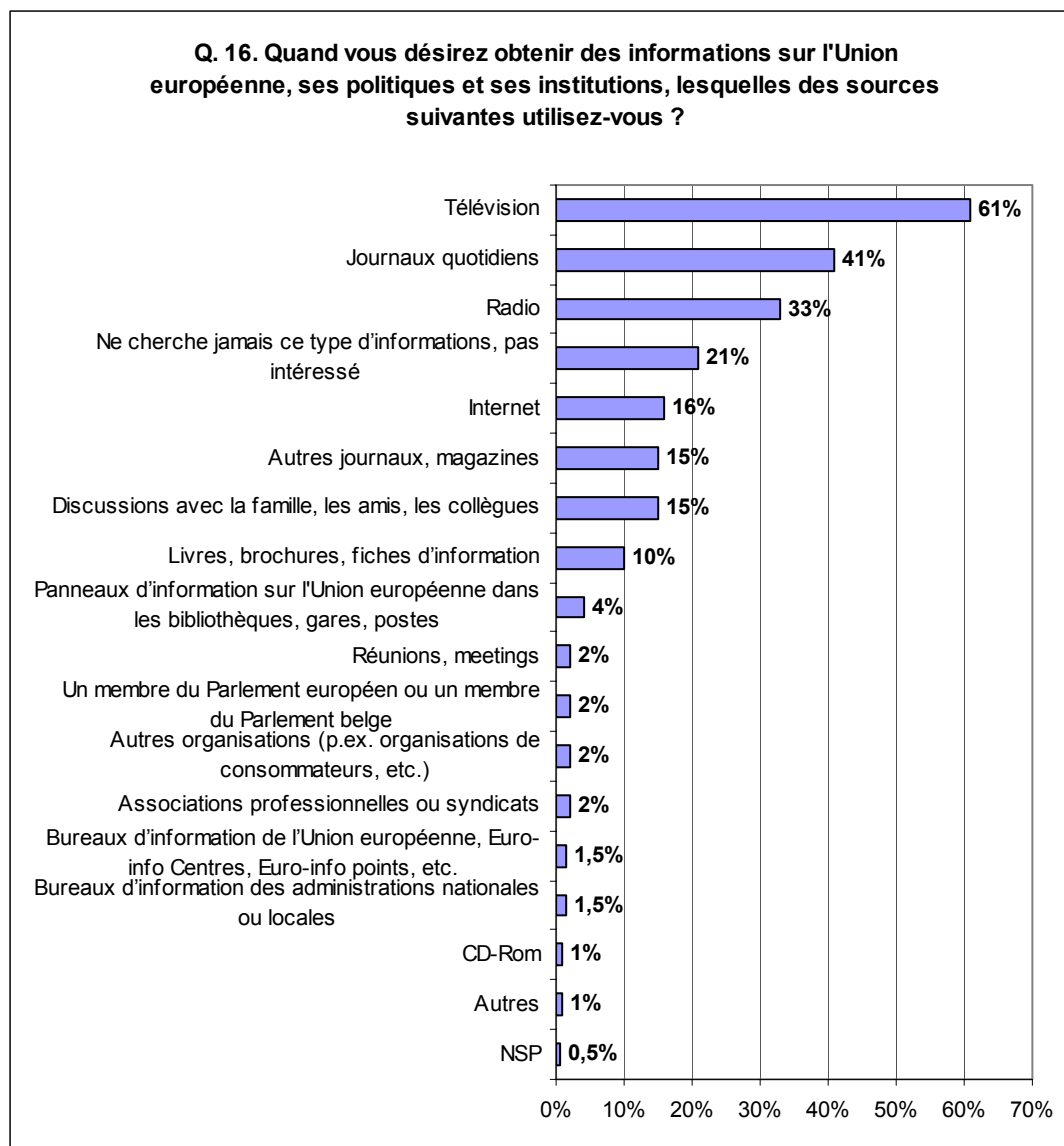
Après l'outil Internet, cité en 4^{ème} position, nous trouvons les autres journaux et magazines, les discussions et les livres, les brochures ainsi que les fiches d'information.

Il est important de noter que très peu de Belges utilisent les services d'information directement proposés tels que les réunions ou les conférences, un membre du Parlement européen ou belge, les bureaux d'information de l'Union européenne.

D'un point de vue professionnel, ce sont les cadres et les étudiants qui s'intéressent le plus à l'information sur l'Union européenne. Les cadres sont les plus nombreux à lire les journaux quotidiens (69%), à discuter entre amis, collègues ou connaissances (27%) ou encore à utiliser Internet (53%). Les étudiants sont aussi nombreux à discuter avec leurs connaissances (26%) ou à utiliser Internet (35%). Au contraire, les personnes au foyer constituent la catégorie sociale la moins intéressée par l'information sur l'Union européenne.

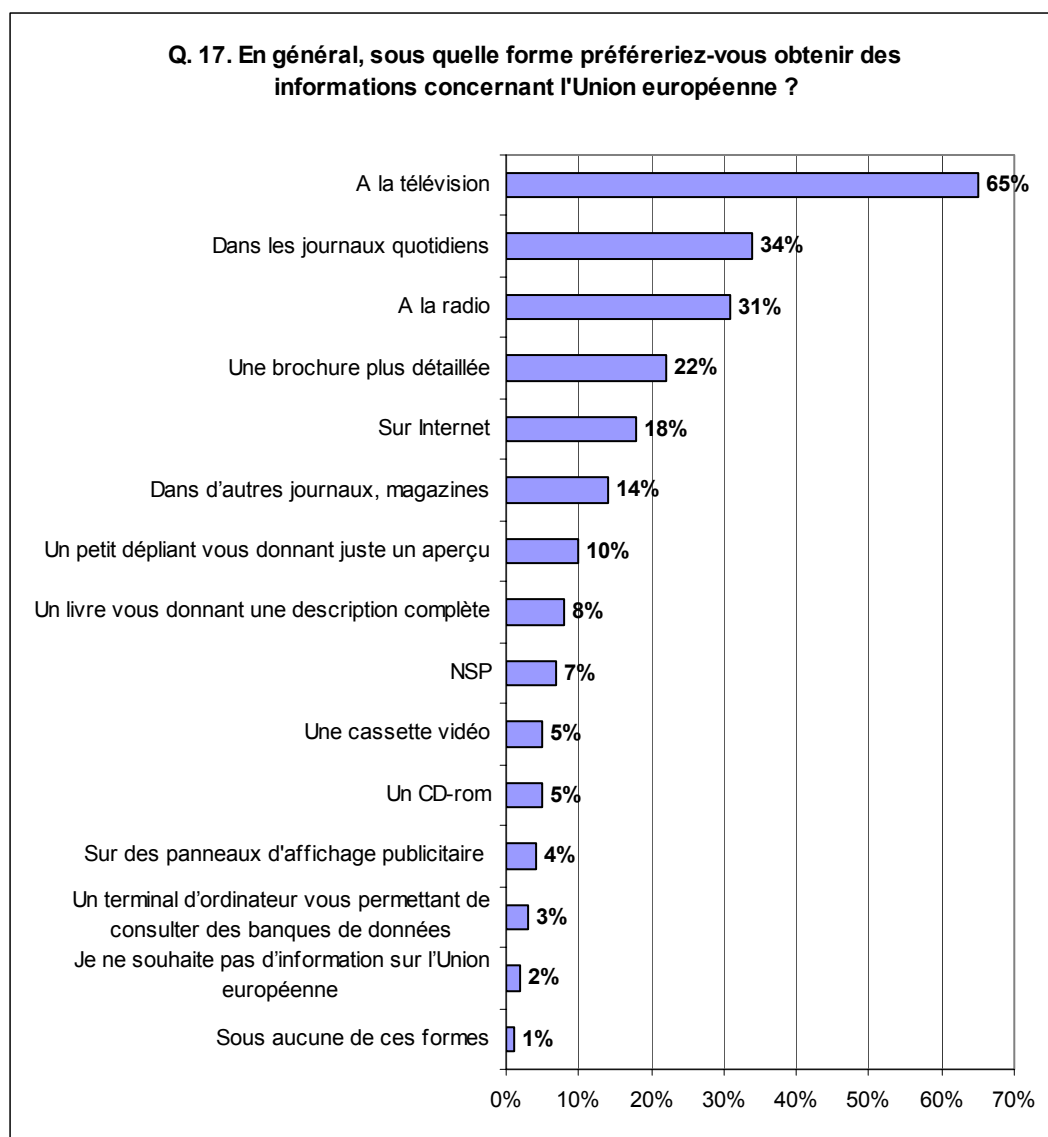
Remarquons que 21% des personnes interrogées déclarent ne jamais chercher ce type d'informations, ce qui représente une constatation plutôt positive puisqu'ils étaient 33% dans l'Eurobaromètre précédent.

Enfin, une dernière remarque reste à faire au sujet de l'emploi de la télévision par les étudiants pour s'informer sur l'Union. Les étudiants ne sont plus que 58% à l'utiliser alors qu'ils étaient 71% au printemps passé.



II.3.2. Sources d'informations à privilégier

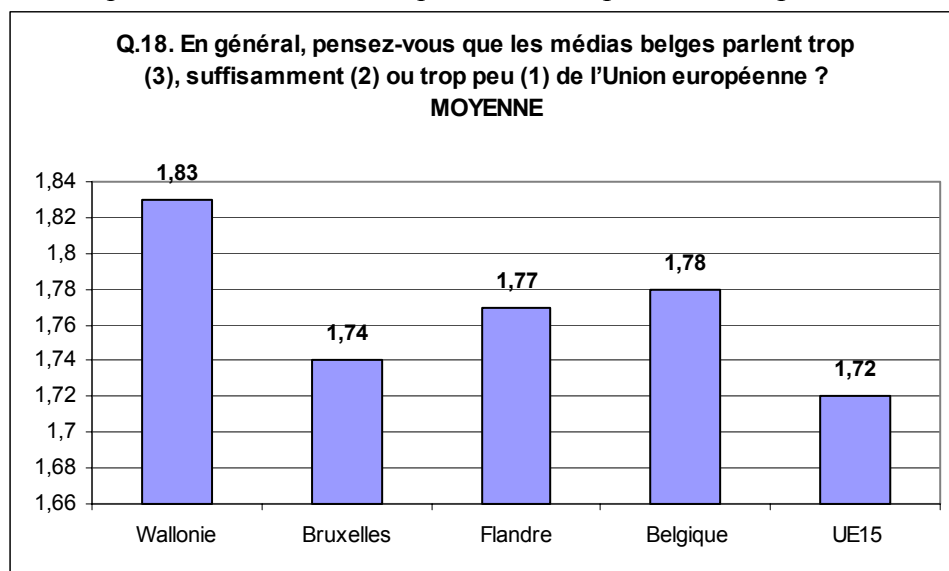
Pour compléter cette partie sur les sources, les enquêteurs ont ensuite posé la question de la forme sous laquelle les personnes interrogées aimeraient obtenir de l'information sur l'UE (en écartant les personnes se déclarant non intéressées par ce type d'information à la questions précédente, c'est-à-dire 21%). Les gens se prononcent d'abord en faveur de la télévision (65%), puis des journaux quotidiens (34%) et enfin en faveur de la radio (31%). Ce classement est tout à fait cohérent par rapport aux réponses de la question précédente. Parmi les autres sources que les Belges souhaiteraient voir utilisées, citons encore les brochures plus détaillées (22%) et Internet (18%).



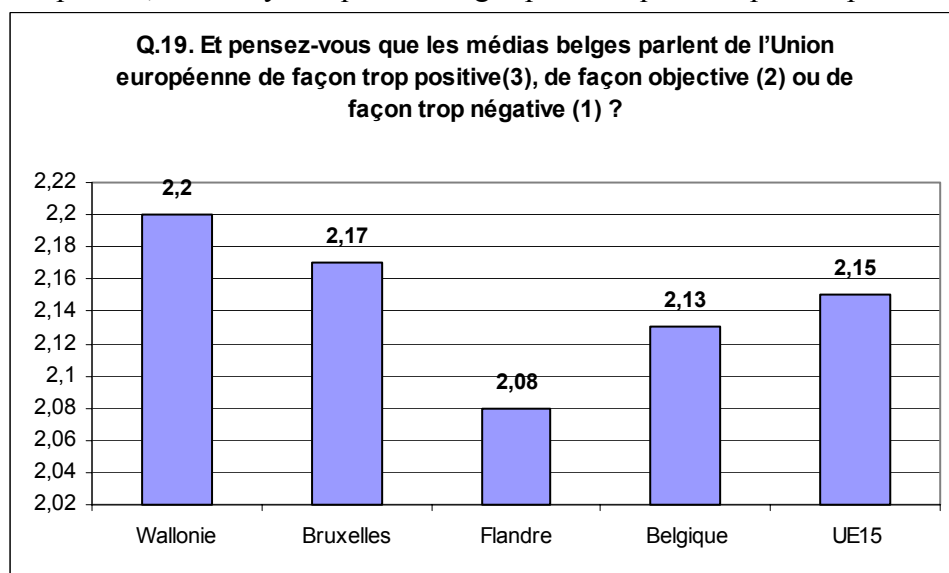
II.3.3. Rôle des médias belges

L'Union européenne et son actualité alimentent bien entendu le contenu des médias belges. Cette nouvelle question permet à la population belge de dire si elle pense que les médias belges parlent trop, suffisamment ou trop peu de l'Union européenne.

Pour l'ensemble des Belges interrogés, les médias belges traitent suffisamment de l'Union. Il semble que ce sont les Wallons qui trouvent le plus leur compte en la matière.



En ce qui concerne maintenant la manière dont les médias belges parlent de l'Union européenne, nous voyons que les Belges pensent qu'ils en parlent plutôt de manière objective.



II.4. NIVEAU DE PRISE DE DECISION

Lorsque nous demandons à la population belge si la prise de décision dans différents domaines doit se faire au niveau national ou au niveau européen, la réponse de ceux-ci varie en fonction du domaine en question. Comme nous l'avions déjà constaté lors des Eurobaromètres précédents, plus le domaine concerné est proche des individus (enseignement, santé, sécurité sociale, police, justice, chômage, etc.), plus les citoyens belges sont nombreux à penser que les décisions doivent être prises par le gouvernement belge. Au contraire, plus le domaine semble éloigné de la vie des individus (la défense, l'aide humanitaire, l'aide aux régions en difficultés économiques, la lutte contre le terrorisme international, contre la drogue, etc.), plus les Belges sont nombreux à trouver que c'est l'Union européenne qui doit décider dans ces matières.

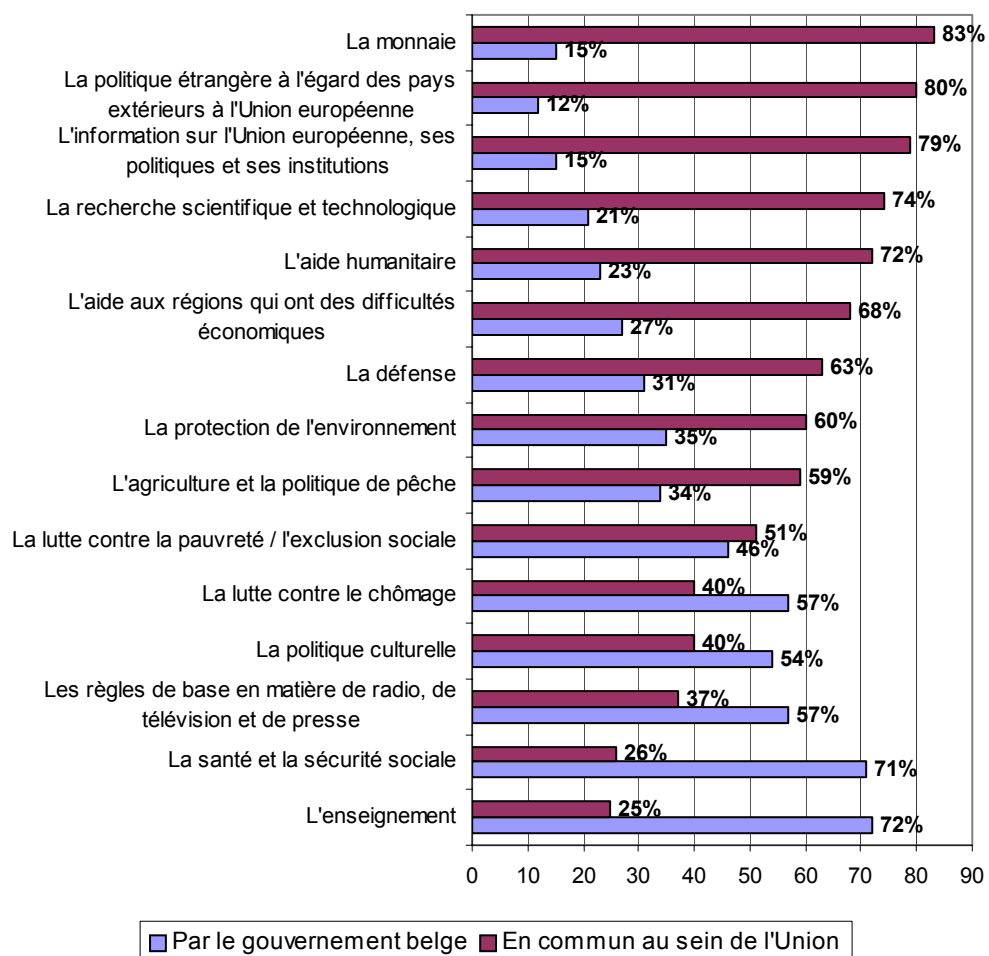
Les domaines pour lesquels les décisions devraient être prioritairement prises en commun au sein de l'Union sont :

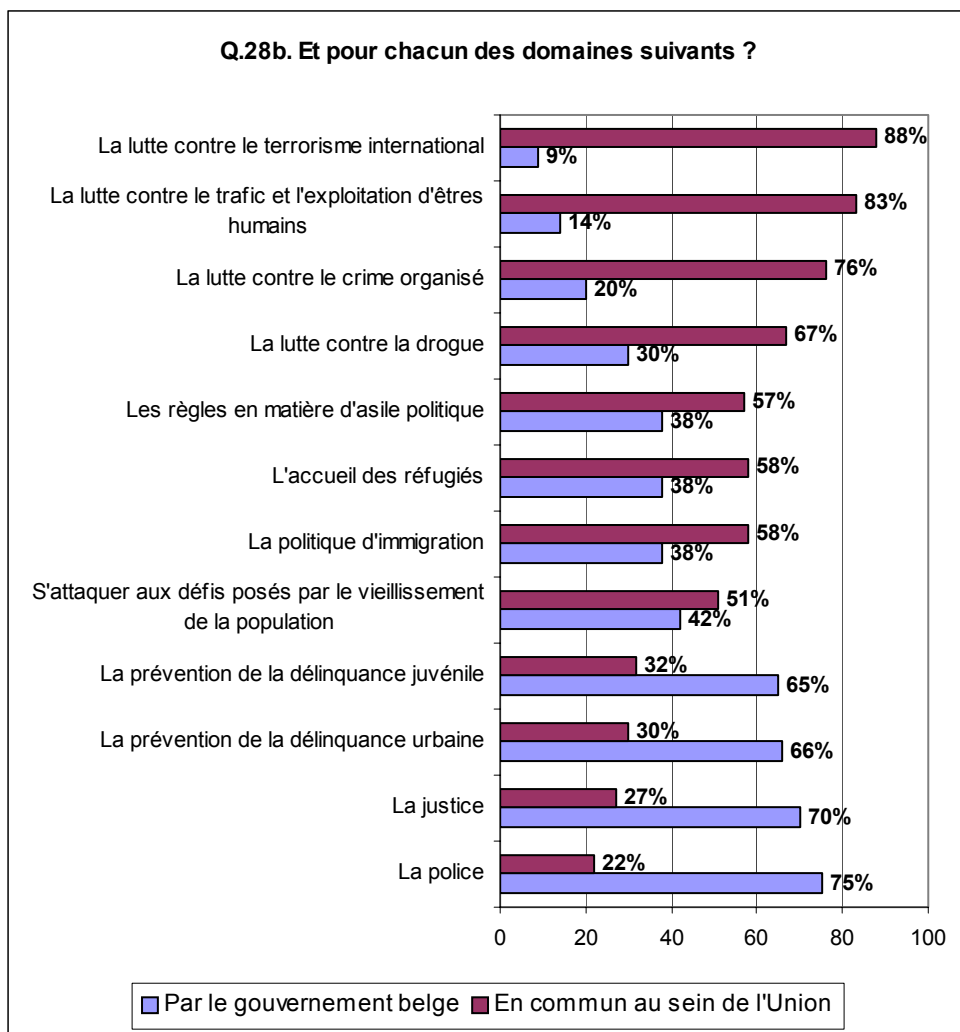
- La Lutte contre toutes les formes d'insécurité (terrorisme : 88% ; trafic et exploitation d'êtres humains : 83% ; crime organisé : 76% ; drogue : 67%)
- La monnaie (83% en faveur d'une prise de décision communautaire)
- La politique étrangère à l'égard des pays extérieurs à l'Union européenne (80% en faveur d'une prise de décision communautaire)
- L'information sur l'Union européenne, ses politiques et ses institutions (79% en faveur d'une prise de décision communautaire)
- La recherche scientifique et technologique (74% en faveur d'une prise de décision communautaire).
- L'aide humanitaire (72% en faveur d'une prise de décision communautaire)

Au contraire, les domaines qui devraient être réservés au gouvernement belge sont :

- La justice (75% faveur d'une prise de décision au niveau belge)
- L'enseignement (72% en faveur d'une prise de décision au niveau belge)
- La santé et la sécurité sociale (71% en faveur d'une prise de décision au niveau belge)
- La justice (70% en faveur d'une prise de décision au niveau belge)
- La prévention de la délinquance urbaine et juvénile (66% et 65% faveur d'une prise de décision au niveau belge)

Q. 28a. Pour chacun des domaines suivants, pensez-vous que les décisions devraient être prises par le gouvernement belge ou qu'elles devraient être prises en commun au sein de l'Union européenne ?





II.5. PRIORITE ET EFFICACITE DES ACTIONS DE L'UNION EUROPEENNE

II.5.1. Priorité des actions de l'Union européenne

Comme précédemment, les Belges ont tendance à privilégier les actions qui concernent la sécurité, que ce soit la sécurité par rapport à toute forme de violence ou encore la sécurité dans le domaine social. Parmi 15 actions proposées, celles qui arrivent en tête sont :

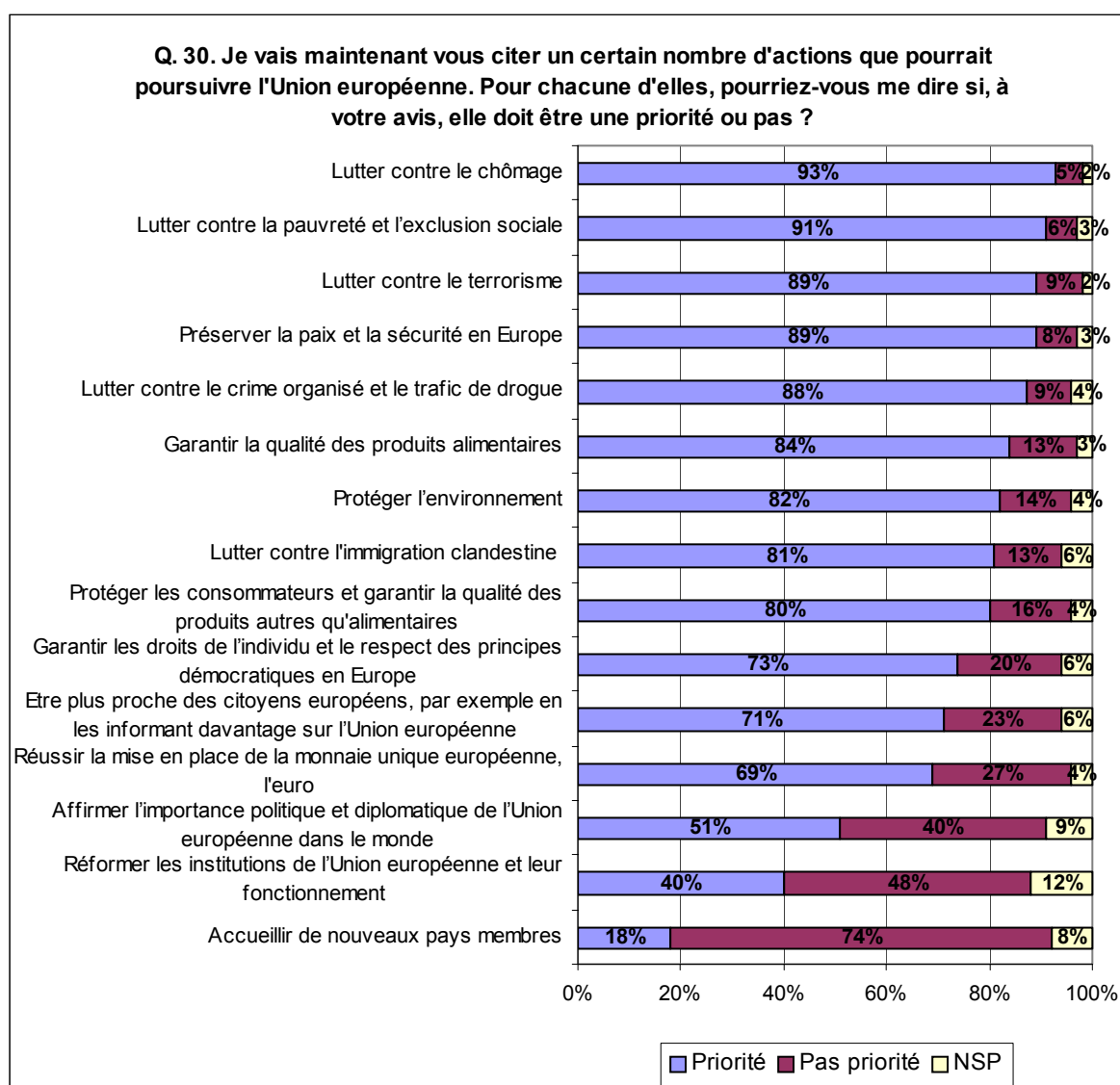
- La lutte contre le chômage (93%)
- La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (91%)
- La lutte contre le terrorisme (89%)

- Préserver la paix et la sécurité en Europe (89%)
- La lutte contre le crime organisé et le trafic de drogue (88%)

A l'inverse, les actions qui ne regardent en rien la sécurité sont placées en fin de liste. C'est tout particulièrement le cas en ce qui concerne l'élargissement où nous pouvons observer des résultats très faibles. En effet, seuls 18% des Belges interrogés estiment que l'accueil des nouveaux pays membres doit être une priorité.

La réforme des institutions de l'Union et leur fonctionnement ainsi que l'affirmation de l'importance politique et diplomatique de l'Union dans le monde constituent également des domaines qui ne représentent pas de réelles priorités aux yeux des citoyens belges.

Enfin, d'autres actions comme la garantie de la qualité des produits alimentaires, la protection de l'environnement, la lutte contre l'immigration, la protection des consommateurs sont considérés par plus de 80% des Belges interrogés comme des priorités que doit poursuivre l'Union.



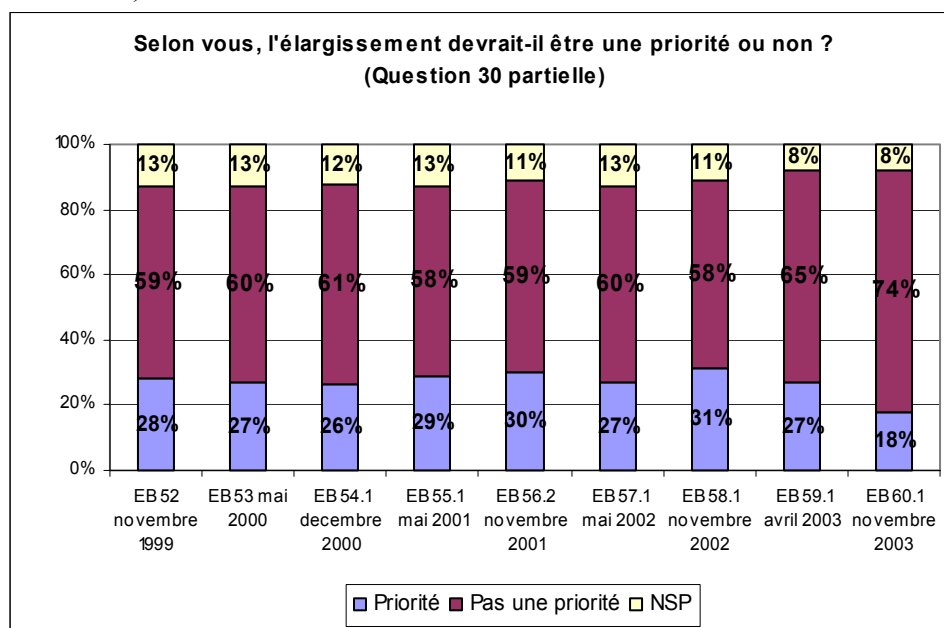
8 actions et politiques ont été soumises aux personnes interrogées en leur demandant si elles y étaient plutôt favorables ou défavorables. Les trois propositions qui remportent le plus de votes favorables sont :

- Apprendre aux enfants, à l'école, la façon dont les institutions de l'Union européenne fonctionnent (87% de votes favorables)

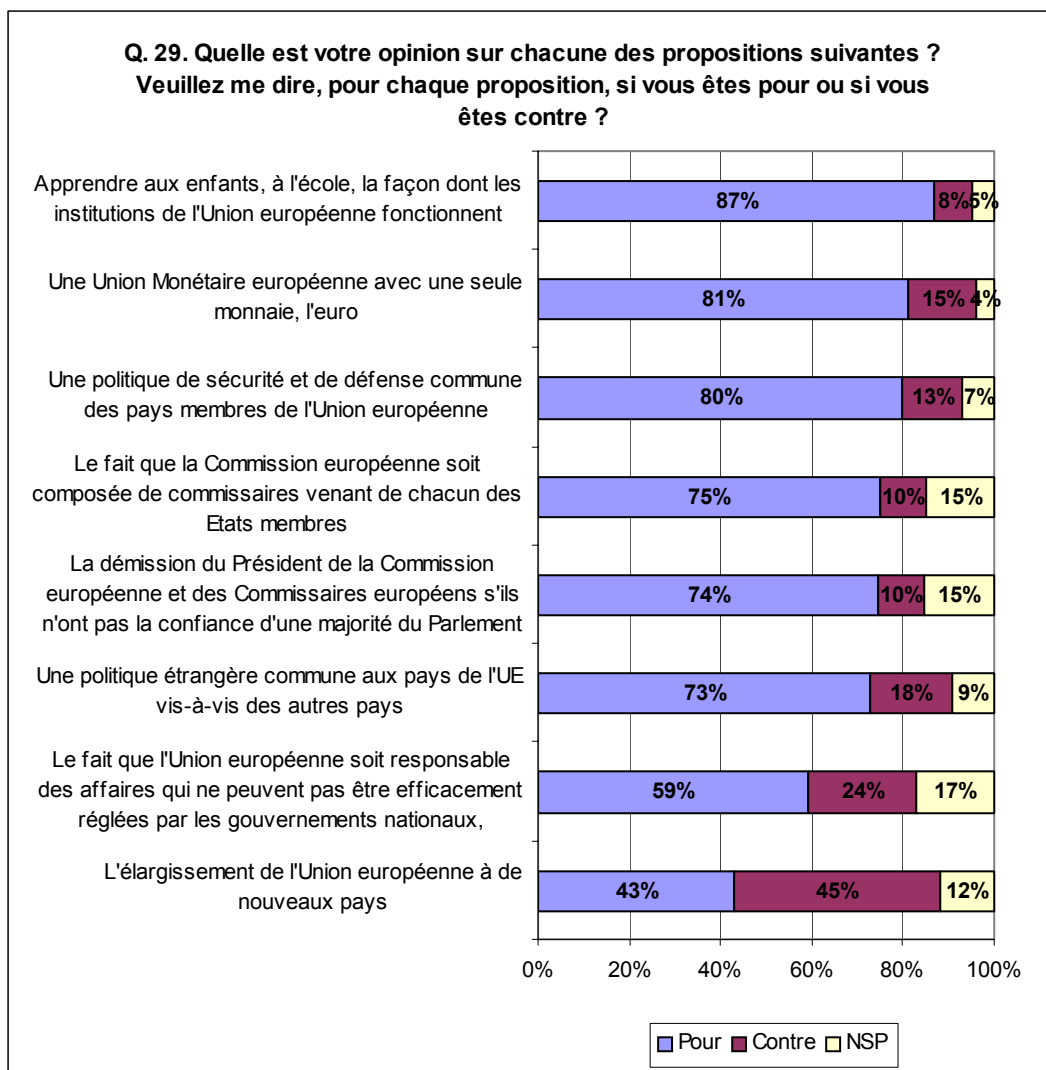
- Une Union monétaire avec une seule monnaie, l'euro (81% de votes favorables)
- Une politique de sécurité et de défense commune des pays membres de l'Union (80% de votes favorables).

Contrairement, l'élargissement de l'Union européenne à de nouveaux pays ne remporte que 43% des votes de préférence. Il faut noter que c'est la seule proposition sur les 8 proposées aux personnes interrogées qui récoltent plus de pourcentages « contre » que « pour ».

Comme nous venons de le voir dans la question précédente, lorsque l'on propose une liste de 15 actions à entreprendre par l'Union européenne, les Belges placent l'élargissement en tout dernier lieu avec 18% de votes favorables. En analysant les résultats obtenus depuis novembre 1999, nous observons que le pourcentage de gens qui considèrent que cette action doit être une priorité n'a jamais été aussi faible (18% contre 27% lors de l'Eurobaromètre précédent). Les Belges se situent nettement en dessous de la moyenne communautaire (28% de votes favorables).



Ces résultats ne sont pas étonnants lorsque l'on sait que si la question de l'élargissement est posée de façon plus tranchée, c'est-à-dire non pas en terme de priorité mais en terme d'acceptation et de refus, 43% des Belges se prononcent pour l'élargissement et 45% contre. On constate donc un plus grand équilibre entre les réponses même si la tendance reste négative.



II.5.2. Efficacité des actions de l'Union européenne

La même liste d'actions a été soumise à nouveau aux personnes interrogées, en leur demandant cette fois de s'exprimer sur le niveau d'efficacité de l'Union en ces matières. Nous pouvons donc dégager certaines concordances ou discordances entre les attentes des citoyens (les priorités) et l'efficacité qu'ils reconnaissent à l'Union par rapport à ces attentes.

Nous notons les mêmes concordances que celles de l'Eurobaromètre précédent :

- Garantir la qualité des produits alimentaires (priorité : 6^{ème} place)
- Protéger l'environnement (priorité : 7^{ème} place ; efficacité : 9^{ème} place)
- Etre plus proche des citoyens européens (priorité : 11^{ème} place ; efficacité : 10^{ème} place)
- Préserver la paix et la sécurité en Europe (priorité : 4^{ème} place ; efficacité : 2^{ème} place)

Nous pouvons considérer que lorsqu'il y a concordance, les attentes des citoyens belges sont satisfaites en la matière.

A l'inverse, lorsqu'il y a discordance, cela signifie que les attentes sont insatisfaites ou trop bien remplies. Il peut y avoir deux types de discordances : soit les actions sont reconnues comme prioritaires mais pas efficaces (c'est ce que nous pourrions appeler des discordances positives : les gens attendent plus. Ce sont donc des attentes insatisfaites), soit elles sont reconnues efficaces mais pas prioritaires (discordances négatives : les gens attendent moins. Ce sont donc des attentes trop bien remplies).

Nous pouvons relever 3 discordances positives très importantes :

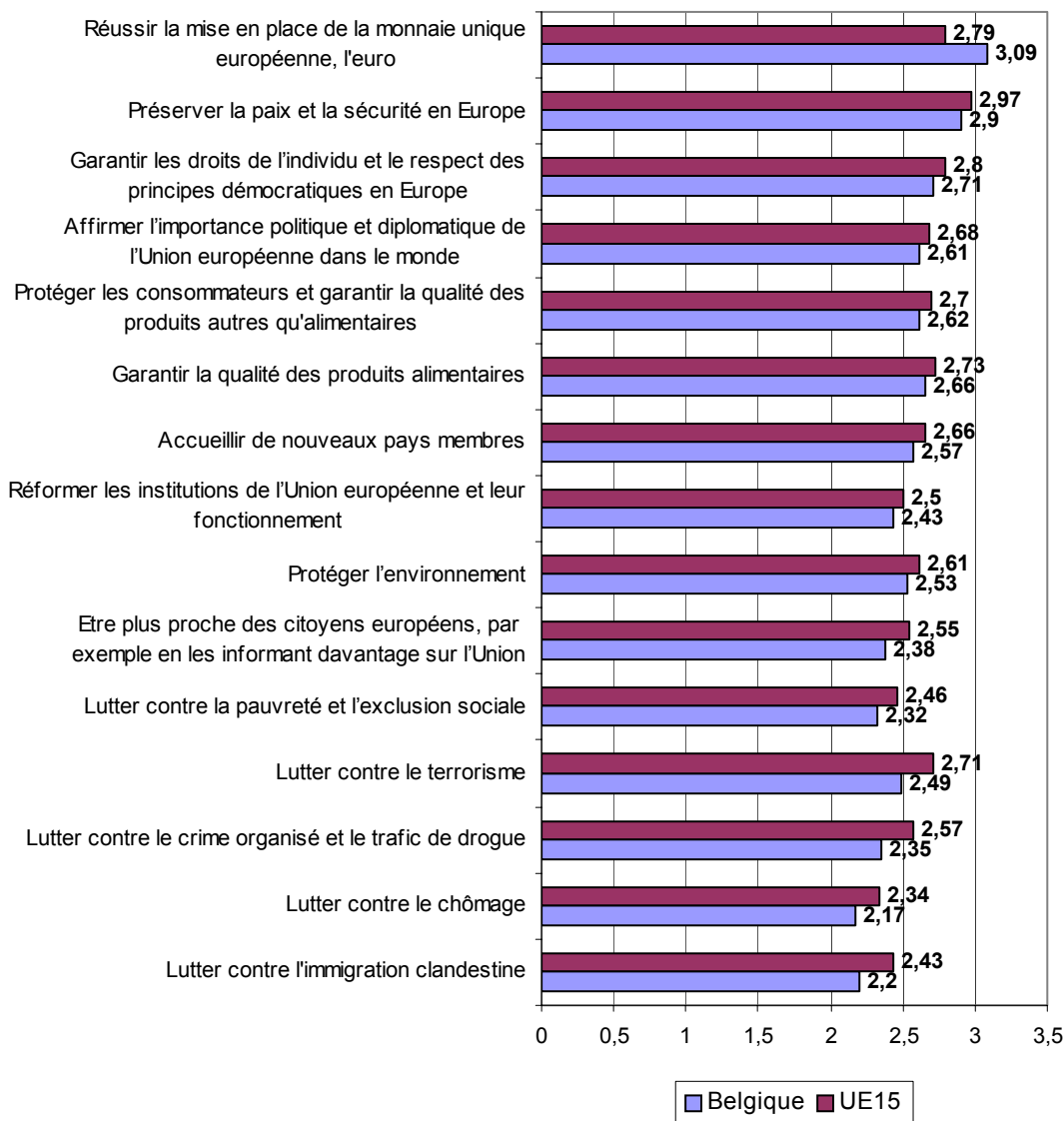
- La lutte contre le chômage (priorité : 1^{ère} place ; efficacité : 14^{ème} place)
- La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (priorité : 2^{ème} place ; efficacité : 11^{ème} place)
- La lutte contre le terrorisme (priorité : 3^{ème} place ; efficacité : 12^{ème} place)

A l'opposé, 4 discordances négatives importantes peuvent être constatées :

- Réussir la mise en place de l'euro (priorité : 12^{ème} place et efficacité : 1^{ère} place)
- Affirmer l'importance politique et diplomatique de l'Union européenne dans le monde (priorité : 13^{ème} place ; efficacité : 4^{ème} place)
- Accueillir de nouveaux pays membres (priorité : 15^{ème} place ; efficacité : 7^{ème} place)
- Garantir les droits de l'individu et le respect des principes démocratiques en Europe (priorité : 10^{ème} place ; efficacité 3^{ème} place)

Q. 31. Pour chacun des domaines suivants, pourriez-vous me dire si vous pensez que l'action de l'Union européenne est ou serait très efficace (= 4), assez efficace (=3), pas très efficace (=2) ou pas du tout efficace (=1) ?

MOYENNE



II.6. PESCE ET POLITIQUE EUROPEENNE DE SECURITE

ET DE DEFENSE

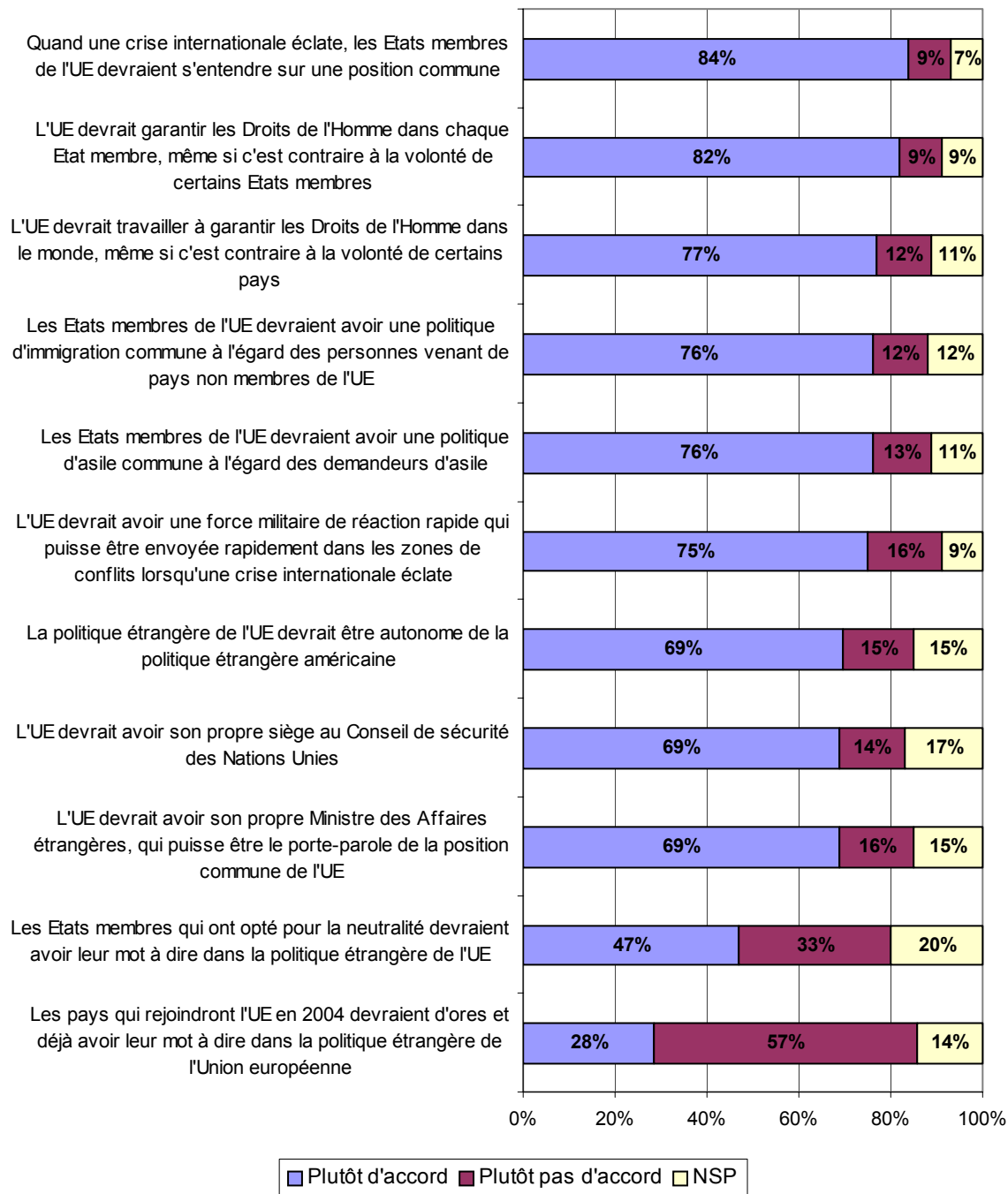
Comme au printemps dernier, les Belges sont pour une plus grande intégration dans ces matières.

- 84% pensent que quand une crise internationale éclate, les Etats membres de l'Union européenne devraient s'entendre sur une position commune.
- 82% estiment que l'Union européenne devrait garantir les Droits de l'Homme dans chaque Etat membre, même si c'est contraire à la volonté de certains Etats membres.
- 77% considèrent que l'Union devrait travailler à garantir les droits de l'Homme dans le monde, même si c'est contraire à la volonté de certains pays.

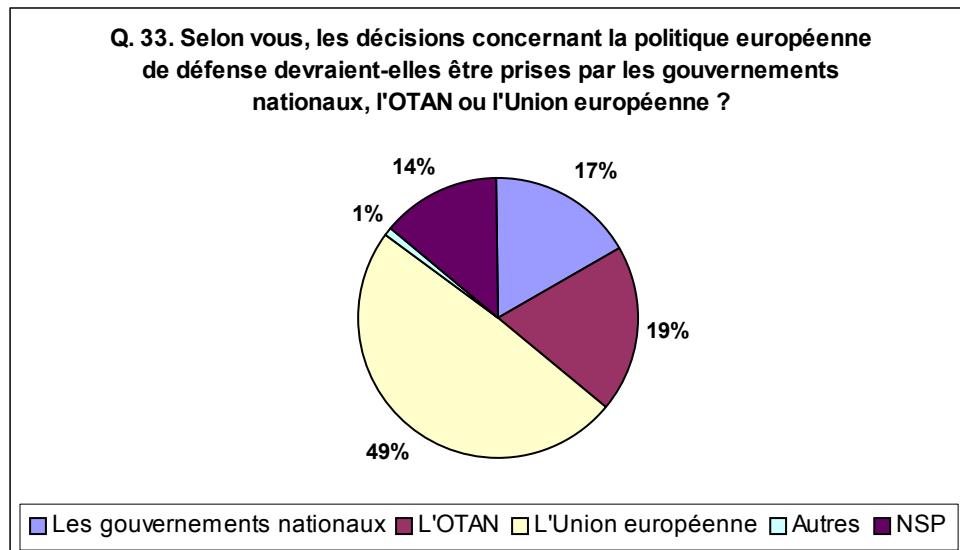
A contrario,

- 47% seulement des personnes interrogées pensent que les Etats membres qui ont opté pour la neutralité devraient avoir leur mot à dire dans la politique étrangère de l'Union européenne.
- 28% estiment que les pays qui rejoindront l'Union européenne en 2004 devraient d'ores et déjà avoir leur mot à dire dans la politique étrangère de l'Union européenne.

Q.32. Il existe déjà une Politique étrangère et de sécurité commune et une Politique européenne de sécurité et de défense dans l'Union européenne. Dans ce domaine, êtes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?



Les Belges sont aussi demandeurs d'une plus grande autonomie dans le domaine de la politique européenne de défense. Comme nous pouvons le constater ci-dessous, la majorité des Belges interrogés (49% ; 19% n'ayant pas répondu à la question) pensent que les décisions concernant la politique européenne de défense devraient être prises par l'Union européenne contre 19% par l'OTAN et 17% par les gouvernements nationaux.



II.7. ROLE DES USA ET DE L'UNION EUROPEENNE

DANS LE MONDE

Les enquêteurs se sont également intéressés à ce que les Belges pensent du rôle des Etats-Unis dans le monde. Comme dans l'Eurobaromètre précédent, les personnes interrogées ne reconnaissent pas un rôle très positif à cette nation. S'ils considèrent que l'action de ce pays en matière de lutte contre le terrorisme est neutre, ils estiment par contre que ses interventions sont négatives dans quatre secteurs : la croissance de l'économie mondiale, la lutte contre la pauvreté dans le monde, la paix dans le monde et la protection de l'environnement. Ces avis négatifs sur l'action des Etats-Unis peuvent expliquer en partie les désirs des Belges et des Européens de voir le rôle de l'Union s'accroître, notamment en matière de politique européenne de défense.

Q. 47 et 48. A vos yeux, les Etats-Unis jouent-ils plutôt un rôle positif (3), plutôt un rôle négatif (1) ou ni l'un ni l'autre (2) dans les domaines suivants ? Et L'Union européenne ?

MOYENNE

